

LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

Vol. XXIII. — No 16.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 30 SEPT. 1949.

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

Promesses d'hier, réalisations d'aujourd'hui

C'est au mois d'août de l'an dernier que le parti libéral, au cours de son congrès national revisait son programme et élysait M. St-Laurent. Ceci fait, il restait au nouveau chef à exécuter les opérations indiquées.

En certains milieux on eut des doutes. Après tout, se disait-on, qu'est-ce qu'un programme de parti sinon de l'électoratisme en conserve?

Quelques députés fédéraux, d'ailleurs en communion d'idées avec leurs collègues, pensèrent autrement et, ayant foi dans M. St-Laurent, prirent sur eux d'exposer au public quelques-uns des aspects du programme libéral.

Le 28 novembre dernier, sur l'invitation de M. Roland Beaudry, député de St-Jacques, nous fûmes quelques-uns à répandre les principales revendications préconisées par le congrès. Parmi celles-ci, quatre grandes questions prenaient place; le dégrèvement des impôts, le drapeau canadien, l'abolition des appels au Conseil Privé et le droit d'amender nous-mêmes notre propre constitution.

Dès la session du mois de janvier, les impôts subissaient la plus forte réduction possible dans les circonstances et la présente session nous apporte maintenant la revision presque complète de notre statut constitutionnel. Les appels judiciaires à Londres vont cesser et Londres n'amènera plus pour nous notre constitution.

Cette constatation que je fais de la réalisation de nos demandes ne prend pas sa place ici simplement pour rappeler aux autres que nous n'étions ni des "rebelles", comme l'a écrit un journal, ni des "sirènes libérales", comme l'a chantonné alors M. André Lauréndeau, ni des prophètes, comme pourraient ironiquement dire ceux à qui notre intervention paraissait téméraire. Il s'agit, en rappelant ces choses, de témoigner purement et simplement en faveur de M. St-Laurent. Il s'agit aussi de souligner qu'un parti peut avoir un programme et que ses membres peuvent y croire. C'est ce que nous avons fait et nous n'avions pas l'impression, dans le temps, de courir le risque d'un démenti.

M. St-Laurent accomplit présentement ce qu'il a promis d'accomplir. Il le fait parce que le temps est venu de le faire et qu'il n'a pas l'habitude de laisser aux autres les responsabilités du moment. De plus, le parti libéral a toujours tracé la voie dans le domaine constitutionnel. Il était donc tout naturel de croire en l'un et en l'autre.

Par contre il est encore impossible de croire à de telles choses sous un parti conservateur. L'indépendance que le parti libéral est en train de rendre absolue trouve ses principaux adversaires dans le parti de M. Drew et chez ses amis camouflés du Québec.

Pendant les deux dernières campagnes électorales au pays de Québec on a traité les libéraux de serviteurs de l'Angleterre. Aujourd'hui que les libéraux nous éloignent de plus en plus de l'Angleterre on pleure sur ses institutions qui "nous protégeaient". Le Conseil Privé prend figure de protecteur.

L'histoire s'écrit différemment dans les répertoires de jurisprudence. Quand il s'est agi de dépouiller les provinces de ce qu'elles prétendaient être leurs droits, le Conseil Privé n'y est pas allé de main morte. Le protecteur de l'autonomie provinciale, ce fut la Cour Suprême du Canada.

Quant à notre droit d'amender notre constitution il est si nécessaire à notre indépendance qu'il semble ridicule de le contester. Cependant, ceci n'empêche pas nos plus farouches autonomistes et nos plus ardents accusateurs de l'Angleterre de n'en pas vouloir. Ils ont plus confiance aux étrangers qu'aux Canadiens!

Il est vrai que cela fait mal à beaucoup de gens de voir le parti libéral et M. St-Laurent tenir parole. Cela leur enlève les mots de la bouche. Eux qui ont établi le règne de la signature qu'on rejette et de la promesse multipliée à l'infini, ils ne peuvent concevoir que la politique soit autre chose.

Mais ce qui est plus grave pour eux c'est de sentir monter vers M. St-Laurent toute la confiance populaire. Ils ne peuvent s'empêcher de voir sur place un renouveau politique qui est l'opposé de leurs pratiques.

Le peuple aujourd'hui, respire un air d'honnêteté politique. Il pense tout haut: "Ce que dit St-Laurent est vrai". Et cela le change de tant d'autres choses qui ne le sont pas.

G.-E. LAPALME.

LA BELLE POESIE. —

Crépuscule pluvieux

L'ennui descend sur moi comme un brouillard d'automne
Que le soir épaissit de moment en moment,
Un ennui lourd, accru mystérieusement,
Qui m'opprime de nuit épaisse et monotone

Pourtant nul glorieux amour ne m'a blessé,
Et c'est sans regretter les heures envolées
Que je revois au loin, vagues formes voilées,
Mes souvenirs errants au jardin du passé.

Et pourtant, maintenant, dans l'horreur languissante
D'un soir de pluie et dans la lente obscurité,
Je sens mon coeur que nul amour n'a déserté
Mélancolique ainsi qu'une chambre d'absente.

Ephraïm Mikhaël

Petites Nouvelles

NOTRE NOUVEAU VICAIRE, M. L'ABBE PAUL ROBILLARD:—

Le départ de Berthier de M. l'abbé Rodolphe Ducharme, qui a été nommé curé à Ste-Marcelline, nous a valu la nomination de M. l'abbé Paul Robillard, vicaire à Berthier.

Monsieur le vicaire Paul Robillard est natif de Joliette. Il a fait ses études au séminaire de Joliette. Il est le frère du Dr J.-Maurice Robillard un de nos confrères de classe qui pratique la médecine à Montréal.

Nous connaissons M. l'abbé Robillard et nous savons à l'avance que tous les gens de Berthier tireront grand bénéfice de son ministère exercé chez-nous.

DES PETITS VOLS:—

Il ne s'agit pas de vol en avion! mais bien de vols au sens de la loi. Certains de nos concitoyens se plaignent en effet de s'être fait voler les uns, un bicycle, les autres, des chaînes, etc.

Grâce aux honnêtes informations de certaines gens et au bon service du chef de police, ces objets ont été retrouvés. Nous remercions qui de droit.

REMARQUE: Si tous les citoyens se donnaient la peine d'informer le chef de police lorsqu'ils constatent des "choses louches" le travail de la police serait facilité et le bien public, plus facilement protégé.

NOUVEAU POSTILLON:—

Nous apprenons de source autorisée que Mlle Armandine Carpentier a cédé son contrat de malle à M. Fernand Destremes de Berthier-ville. C'est donc M. Fernand Destremes qui dorénavant passera la malle sur le trajet autrefois parcouru par notre vieil ami, M. Wilfrid Carpentier, décédé dernièrement.

DES SOUMISSIONS:—

Voici des détails des soumissions faites par les différents contracteurs relativement à la construction de la salle paroissiale:

B.G.L. & Cie de Montréal
Salle finie \$158,000.00
Salle pas finie \$134,500.00

John Caron de Montréal
Salle finie \$149,415.00
Salle pas finie \$117,795.00

Emilien Tellier de Berthier-ville
Salle finie \$114,885.00
Salle pas finie \$ 94,940.00

Grégoire Perreault de Joliette
Salle finie \$114,928.00
Salle pas finie \$ 95,928.00

Bernard Malo de Joliette
Salle finie \$124,845.00
Salle pas finie \$106,570.00

L. Massicotte & Cie, Cap de la Madeleine
Salle finie \$119,875.00
Salle pas finie \$ 84,875.00

Alfred Mousseau de Berthier
Salle finie \$159,000.00
Salle pas finie \$135,000.00

DECES DE MME EUGENE GOUDRON:—

Les journaux nous ont appris que Madame Eugène Goudron était décédée à l'âge de 99 ans à Los Angeles, Cal. Mme Goudron, née Galibert demeurait autrefois à Ber-

(suite en page 2)

M. Sarto Marchand, candidat libéral dans Jacques-Cartier

M. Sarto Marchand qui a gagné cinq décorations militaires au cours de la dernière guerre et qui a participé au raid de Dieppe, a été choisi, le lundi 26 septembre dernier, au cours d'une convention tenue à l'Hôtel-de-Ville de Lachine, candidat libéral officiel dans Jacques-Cartier pour l'élection complémentaire du 24 octobre prochain.

M. Marchand est âgé de 36 ans. Il est directeur et secrétaire de la distillerie Melchers de Berthier-ville. Il est le fils de l'Hon. Victor Marchand, conseiller législatif et ancien député de Jacques-Cartier à l'Assemblée Législative.

Le nouveau candidat libéral est aussi le frère de notre concitoyen M. Maurice Marchand, de la distillerie Melchers de Berthier-ville.

Nos félicitations à M. Marchand qui fut jadis un Berthelais, et meilleurs vœux de succès.

La salle paroissiale

Les soumissions publiées au grand jour! — Décision de l'assemblée des marguilliers — Suggestions des Autorités Episcopales.

Dimanche dernier eut lieu à Berthier-ville, l'assemblée des marguilliers et francs-tenanciers de la paroisse, assemblée au cours de laquelle ont été décachetées les soumissions relatives à la construction de la salle municipale.

Il convient, en tout premier lieu, de féliciter les promoteurs de ce projet de construction pour leur façon honnête et ouverte de procéder. Nous sommes informés, en effet, que les soumissions demandées ont été tenues secrètes jusqu'au moment de les faire voir au public. Il arrive si souvent d'entendre parler de contrats qui se donnent sans soumission, de marchés de brocanteurs qui se concluent dans le dos des payeurs de taxes, que lorsqu'un contrat de construction de l'importance de celui de la salle paroissiale, se donne en présence et sous l'oeil vigilant des citoyens intéressés, nous ne pouvons nous refuser à en souligner le fait et à adresser nos félicitations à qui de droit.

Tel qu'on pouvait s'y attendre, la presque totalité des francs-tenanciers s'est prononcée en faveur de la construction de la salle et a accepté que le contrat soit donné au plus bas soumissionnaire qui se trouve en l'occurrence Monsieur Emilien Tellier dont le prix de soumission est de \$114,885.00 pour la salle totalement finie.

Avant d'aller sous presse, une nouvelle plus ou moins confirmée serait à l'effet que l'Evêché, par mesure de prudence pour l'avenir, autoriserait la Fabrique à contracter un emprunt maximum de \$60,000.00. Si cette décision est finale, il est à prévoir que les marguilliers et les francs-tenanciers devront à nouveau se réunir pour décider, ou, des moyens à prendre pour financer le contrat de \$114,885.00, ou accepter de donner le contrat au plus bas soumissionnaire pour la salle non finie. Dans ce dernier cas, avec l'argent comptant dont dispose la Fabrique et l'emprunt de \$60,000.00 déjà autorisé, le problème serait vite résolu.

Il est fortement question que les marguilliers et les francs-tenanciers soient convoqués de nouveau pour le 9 octobre prochain.

Quelque soit le résultat de cette future assemblée, il ne fait aucun doute que Berthier-ville aura bientôt sa salle paroissiale complètement finie ou non.

LA MEILLEURE GARANTIE AU MONDE

TAUX D'INTERET 3%

Les Moniales Dominicaines sont en reconstruction et elles doivent faire un emprunt pour le paiement des travaux.

Les personnes qui désirent faire un placement voudront bien se rendre au Monastère pour s'entendre à ce sujet.

Il est rare que les prêteurs puissent rencontrer des garanties morales et matérielles aussi sûres que celles offertes par les Moniales Dominicaines.

En surplus des garanties de toute sécurité qu'elles offrent, les Moniales paieront annuellement un taux d'intérêt de 3% à leurs prêteurs.

MADAME LOUIS GERVAIS ET SES ENFANTS,

Dr et MADAME GERALD GERVAIS

remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion du tragique décès de Messieurs Louis et Laurent-Paul Gervais et de Mademoiselle Marthe Gervais.

Berthier-ville, Septembre 1949.

Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant

111 RUE DE FRONTENAC TEL.: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence
50 de Frontenac

Tél.: 5 BERTHIERVILLE

Tél.: 56

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

287 rue de Frontenac

BERTHIERVILLE, P. Q.

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél.: 37 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

Tél.: 115 BERTHIERVILLE

Téléphone: 304

FERLAND & LAPALME

Avocats

556 Blvd Manseau

Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.

Sénateur

Georges-Emile Lapalme,

B.A., L.L.B.

Député aux Communes

JOLIETTE, P. Q.

POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

28, Ave. du Collège

Tél.: 104-J — BERTHIERVILLE

Nettoyage et Glaisage.

GUY ROBILLARD

Lettrage de tous genres.

Camion - Enseignes - Pancartes

103 Frontenac, BERTHIERVILLE

Tél: 300

Dr Marc-André MARCHAND

médecin-chirurgien

100 rue de Montcalm

BERTHIERVILLE, P. Q.

Bureau: 9 A.M. à 5 P.M. — Tél: 120

Soirs par appointements.

J.-EDOUARD RIQUIER

Comptabilité privée

15, Place du Marché,
(Terminus Autobus)

BERTHIERVILLE, P. Q.

TEL.: 20J

NORMAND CHAMPAGNE

B.A. L.Sc. O.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

Place du Marché — Berthierville

Porte voisine de la Centrale
d'autobus.

Tél.: 190 Anesthésie au gaz

Dr LUCIEN HENAU

D.D.S.

Chirurgien - Dentiste

217 rue De Frontenac

BERTHIERVILLE

Petites Nouvelles

(suite de la première page)

thierville où son mari dirigeait une fonderie.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

B.-P. LINCOURT, C.A., A SOREL.

Nous tenons à vous faire remarquer que M. B.-P. Lincourt, L.L.C., C.A., Comptable Agréé, vient d'ouvrir ses bureaux à Sorel à l'adresse ci-après mentionnée: 70, rue du Roi, Sorel. Tél.: 4849.

Nous souhaitons bons succès à Monsieur Lincourt.

UNITE SANITAIRE:—

Jeudi prochain, le 6 octobre, il n'y aura pas de clinique de bébés, le médecin et les gardes-malades devant s'absenter pour une journée d'étude.

DECES DE M. DONAT MOREAU.

A St-Thomas, le 23 septembre, est décédé accidentellement M. Donat Moreau.

Il laisse dans le deuil son épouse née Emilienne Gendron et cinq enfants.

"Le Courrier de Berthier" offre ses plus sincères sympathies à la famille.

FILLES D'ISABELLE:—

A la partie de cartes des Filles d'Isabelle, du mercredi 14 septembre, plusieurs prix avaient été distribués grâce à la générosité des citoyens de notre ville et dont vous avez pu lire les noms des généreux donateurs la semaine dernière.

Les noms ci-après mentionnés avaient été omis par erreur, nous prions donc les intéressés de bien vouloir nous excuser.

Les généreux donateurs sont M. le Maire J.-A. Laforest; M. Alfred Biron, Grand Chevalier du Conseil 2928; et Mme Alfred Mousseau.

Merci aux généreux donateurs.

La rédactrice.

D'UNE ONDE A L'AUTRE

Ici CJSO Sorel

Notre saison radiophonique "49-50" débutera dimanche soir, 2 octobre, par le retour sur nos ondes de deux émissions en vogue. "Réminiscence" — évocation des succès musicaux que l'on aime réentendre, réalisation de Lionel St-Germain. La populaire "Parade des Orchestres" au cours de laquelle nos auditeurs sont invités à téléphoner leurs souhaits de tous genres aux parents et amis. La "PARADE DES ORCHESTRES" passe de 9.00 hres à 10.00 hres et les téléphones sont acceptés dès 8.00 hres. Nous ferons tirer plusieurs disques parmi les noms des personnes qui appelleront entre 8.00 et 10.00 hres. Ce sont de grands avantages qui vous sont offerts durant ce programme du dimanche soir. Soyez à l'écoute.

Horaire favorablement modifiée

La journée de lundi, marquera le début de plusieurs émissions de formules nouvelles et susceptibles de plaire à tous. De 4.05 à 4.30 une avalanche de fantaisies contenues dans "MARINADES" seront présentées sous une forme attrayante. Claire Thibodeau et Lorenzo Brouillard vous réservent un 25 minutes entraînant avec de la musique choisie, des potins sur le cinéma, conseils sur la mode, nouvelles et tout ce qui peut comporter la définition du titre "MARINADES". Il sera sur l'horaire du lundi au vendredi inclusivement entre 4.05 et 4.30 hres.

Faisant suite de 4.30 à 5.00 hres, notre nouveau camarade

Claude Rochon, mettra ses talents à profit en dirigeant l'émission "ONCLE CLAUDE". Programme juvénile qui saura intéresser la jeunesse et les parents. Des élèves des institutions de Sorel et St-Joseph seront invités à venir répondre à certaines questions de leur programme scolaire, et sous forme de concours différentes récompenses seront distribuées. Nos écoliers auront tout avantage à syntoniser CJSO, du lundi au vendredi inclusivement pour "ONCLE CLAUDE" à 4.30 hres.

"Bonjour Joliette" connaîtra une amélioration sensible. L'émission durera 60 minutes. En plus de la musique, à la page, le nouvel annonceur de CJSO, à Joliette, Maurice Boyer, offrira une série d'interviews, sous le titre "PLACE DU MARCHE". Les Joliettains et tous les auditeurs de la Rive Nord seront enchantés de ce genre qui fournira l'occasion à un grand nombre d'entre eux de parler à nos micros. Ne manquez pas "BONJOUR JOLIETTE" sur nos ondes du lundi au vendredi de 5.00 à 6.00 hres.

Les actualités sonores

Les lundis, et vendredis soirs de 7.30 à 7.55 hres, l'animateur des Interviews Musicales Jean Riendeau présentera différents reportages sur les actualités de toute la région.

Rempli d'imprévus toujours captivantes, cette formule promet d'être un grand succès. Le mercredi soir, de 7.30 à 7.55 hres,

monsieur S. MAJOR (DEVINEZ MA PENSÉE) reviendra à nos micros, prendre la direction d'un quizz original "Les Détéctives de la Pensée" auquel un groupe d'experts seront invités à résoudre des problèmes quelques fois assez compliqués. L'animateur soumet une phrase défectueuse et les experts sont priés de corriger l'anomalie.

Radio-Juvenile sous l'habile conduite de Mlle H. DeGuise de Sorel, reviendra le dimanche soir, avec un répertoire nouveau et des voix nouvelles de 7.45 à 8.00 hres.

Emission de réseau

Mardi soir, 8.00 à 8.55 hres: "LE MUSIC HALL de Jacques Normand".

Mercredi soir, 8.00 à 8.30 hres: "LE FANTOME AU CLAVIER".

Jeudi soir, 8.00 hres: "Y'A DU SOLEIL"; 8.30 hres: VARIETES '57; 9.00 hres: "VIVE LA GALETTE"; 9.30 hres: "LE PRIX D'HEROISME DOW".

Si ce n'était pas d'empiéter sur l'excellente générosité de nos collaborateurs les journaux qui nous laissent cet espace, nous pourrions vous entretenir encore longuement sur la nouvelle "SAISON 49-50" de CJSO. La semaine prochaine nous continuerons les commentaires, et c'est en grande ligne le menu que votre poste vous présente pour votre plus grand plaisir. Bonne fin de semaine et à bientôt.

R. J. TREMBLAY.

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

Bureau chez R.-A. Gervais

77, DE FRONTENAC

BERTHIERVILLE, P. Q.

B. P. 39

Tél: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.

Samedi soir: de 7 à 10 heures.

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE

VOYEZ

P. E. Bellehumeur & Fils Enrg

Fabricants de

Portes, Chassis, Meubles de toutes sortes

CONSTRUCTION GENERALE

P. E. BELLEHUMEUR & FILS ENRG

Tél: 225J

Rue St-Viateur

BERTHIERVILLE, P. Q.

YVON CHAMPOUX

Entrepreneur Electricien

Pour vos travaux en électricité, nous avons tout le matériel nécessaire à votre disposition.

19, Rue de Laval, (près de l'église)

Tél: 261 W

BERTHIERVILLE.

PROFESSEUR DE PIANO ET DE FRANCAIS

Soit qu'il vous intéresse d'apprendre le piano, ou de vous perfectionner en français, voyez:

Mme SYLVIO DUBOIS

61, rue Montcalm

BERTHIERVILLE

Yvanhoe B. Richer, C. A.

COMPTABLE AGREE

BERTHIERVILLE

MONTREAL

67 Frontenac

4, Notre-Dame Est

Tél. 32

Suite 601 — MA. 4213

LE PONT DES CHAPELETS

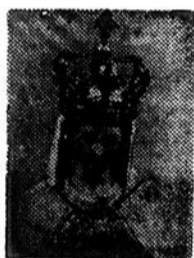
par le R. P. Arthur Joyal, O.M.I. (suite)

CIRCONSTANCES QUI ONT ACCOMPAGNE L'EVENEMENT

"Encore un chapelet inutile!"

En raison de sa largeur, — plus d'un mille — et de l'impétuosité de son courant, le Saint-Laurent, ne "prenait" pas alors comme aujourd'hui, chaque année en face du Cap de la Madeleine.

Cette fois, pour obtenir plus sûrement cette faveur de prime importance, M. le Curé Désilets eut l'heureuse idée de suggérer à ses paroissiens de commencer dès le mois de novembre à réciter en commun, chaque dimanche à l'issue de la grand'messe, un chapelet sous la présidence de M. Ls-E. Duguay, son vicaire et son émule, agenouillé au pied de la statue de la Confrérie du saint Rosaire. Ce à quoi ils s'adonnèrent, avec une confiance sans cesse grandissante, jusqu'aux premiers jours du mois de mars. Dès lors, d'aucuns parmi les anciens, qui n'avaient pas souvenir que le pont de glace se fût jamais formé à une date aussi avancée, commencèrent à perdre patience. "Encore un chapelet inutile!" se disaient-ils, en sortant de l'église... "A quoi bon tant insister!"



Mais Monsieur le Curé, lui, s'obstinait à "espérer contre toute espérance" en Celle que l'on n'invoque jamais en vain. S'arrêtant à penser que la résolution de ses franc-tenanciers de détruire de fond en comble leur antique chapelle pouvait bien n'être pas du goût de sa bonne Mère, mais prévoyant, par ailleurs, qu'il aurait à es-suyer un refus s'il leur demandait de bien vouloir la reconsi-

dérer, il se contenta de promettre en son particulier, à la Sainte Vierge, d'user de toute son influence pour les faire revenir sur leur décision. Mieux que cela, il s'engagea par vœu à les faire consentir à dédier, moyennant l'agrément de l'Ordinaire, leur église ancestrale au culte de son saint Rosaire. A quelle date précise a-t-il pris cette détermination? Il semble bien n'en avoir jamais soufflé mot. Ce qui est certain, cependant, c'est qu'à cette intention il fit chanter deux messes solennelles en l'honneur de la Sainte Vierge et de sainte Marie-Madeleine, patronne titulaire de la paroisse.

Le soir du 14, un vendredi, alors que tout paraissait humainement désespéré, voici qu'à la suite d'une semaine de temps doux, un vent violent de sorouest aidé d'une forte marée, brisant les bordages du fleuve et, surtout, de l'embouchure du Saint-Maurice, les poussa pile-mêle vers l'anse du Cap où, à force de s'accumuler, ils finirent, en s'arc-boutant, par se rattacher à la rive sud. Le lendemain, de nouvelles banquises, entremêlées de "frazil", continuèrent de descendre et de s'entasser, rapprochant ainsi le pont de glace jusqu'à douze arpents en aval de l'église.

Aide-toi, le Ciel t'aidera!

Une lueur d'espoir se ralluma dans l'âme des moins crédules, tandis que les plus tenaces se dirent entre eux que l'heure était peut-être venue de mettre en pratique le vieux proverbe: "Aide-toi, le Ciel t'aidera!" Toujours est-il qu'à la messe paroissiale du dimanche M. l'abbé Duguay annonça que, sur l'avis de son curé, retenu à sa chambre par la maladie, il tenterait, au cours de l'après-midi, de pousser une pointe vers la rive sud, en invitant à l'accompagner ceux qui s'en sentiraient au coeur assez de courageuse hardiesse. Et pour mieux réussir dans son périlleux voyage de reconnaissance, il promit solennellement à saint Joseph que la paroisse lui ferait célébrer une grand'messe d'action de grâces le 19 au matin, jour même de sa fête, s'il daignait se mettre de

la partie pour lui obtenir la faveur si ardemment sollicitée.

Encore un peu, et son chaleureux appel fût resté sans réponse puisque deux paroissiens seulement, mais deux braves parmi les plus braves, MM. Firmin Cadotte et Flavien Bourassa, vinrent lui offrir leur concours.

Arrivés à l'endroit où le fleuve leur parut le mieux couvert, ils constatèrent que les banquises, de couleur plutôt jaunâtres, et distantes les unes des autres de dix à cent pieds, n'étaient reliées que par de simples aiguillettes de glace.

"Nous nous y avançons tout de même", a écrit l'héroïque vicaire sous la foi du serment, "Firmin Cadotte en tête, une hache à la main, et autour des reins, une corde que tient par précaution, Flavien Bourassa; je les suis de près avec une dizaine de petits garçons qui nous avaient rejoints.

"Sur la neige flottante, nous hâtons le pas, car notre pied s'y enfonce parfois jusqu'à l'eau que nous entendons bruire à travers les glaçons. J'y plante ma canne tout aussi facilement que dans un banc de neige durcie.

"De halte en halte, nous atteignons la dernière banquise, à six arpents au moins des bordages de la rive sud. A partir de là, plus rien que de la neige, et sous cette neige l'abîme. Que faire? Je baisse la tête, n'osant plus demander à mes deux chefs de file de pousser plus loin... Après quelques instants de profonde émotion en songeant aux funestes conséquences pour toute la paroisse, d'un retour sur nos pas, je relève la tête, et je vois mes deux hommes éloignés de moi de plus d'un arpent. En suivant une certaine diagonale, Bourassa avait découvert une lisière un peu solide, formée par l'eau que le vent et la marée baissante avaient fait déferler sur la neige. Gadotte l'avait suivi. Je les rejoins, puis, avec mille et une précautions, nous parvenons à toucher la rive opposée."

Mais cela était loin d'être suffisant. Sans perdre un instant, Bourassa, avec l'aide de deux des jeunes gens déjà mentionnés, MM. Alexandre et Téléphore Boisclair, se rendit sur la terre ferme pour en rapporter de quoi "baliser" les bouts les plus dangereux. Pour s'en revenir, à la tombée de la nuit, tous trois durent se traîner sur leurs genoux presque, cherchant à tâtons les endroits les plus solides, enfonçant parfois le pied ou la main dans la neige jusqu'à l'eau courante.

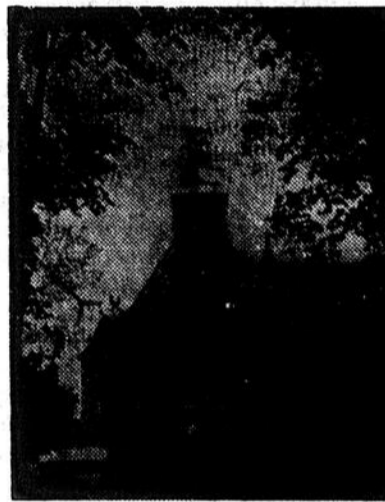
Vite, une dizaine d'hommes du village s'organisèrent pour aller travailler à affermir la lisière qui avait paru la plus faible, cependant qu'une cinquantaine d'autres se chargèrent du reste.

"Ce sont ses avé qui nous portent..."

A cette nouvelle, M. Désilets, ne pouvant se résigner à les laisser poursuivre leur audacieux dessein, me dit: "Allez et renvoyez-moi tout ce monde-là! Dans une pareille obscurité, mais ils vont tous périr!" "Monsieur le Curé", répondis-je, "je ne puis faire cela; j'irai retrouver mes hommes; vous, priez bien la Sainte Vierge de nous soutenir au-dessus de l'abîme, et le pont va se faire!... Au vrai, j'avais tellement confiance en sa récitation du Rosaire que je n'y voyais rien à redouter". Me regardant fixement: "Hé bien!" reprit-il, "allez-y." "Dieu a permis", opinera plus tard M. Duguay, "que je ne me rendisse pas compte, a-

lors, du danger."

Sous l'entraînante direction de Bourassa et de Cadotte, les diverses équipes manoeuvrèrent, à la faveur d'un froid assez prononcé et à la lueur de quelques fanaux, jusqu'à trois heures du matin, afin de solidifier la mince couche de neige qui servait de trait d'union entre les banquises. Et tout ce travail s'exécuta sans le moindre accident. Personne ne semblait avoir peur. "Il n'y a pas de danger", se disait-on pour s'encourager et en indiquant du doigt la petite lampe du presbytère: "M. le Curé récite son Rosaire; ce sont ses avé Maria qui nous portent." Le nom de la future traverse était tout trouvé: elle s'appellera le "PONT DES CHAPELETS".



Au cours de l'après-midi du 17 et de grand matin le 18, nouvel arrosage. Vers 10 heures, le pont, de six à dix pouces d'épaisseur, étant assez solide pour porter une voiture, M. Joseph Longval, encouragé par M. Bourassa, s'y aventura hardiment, et, à midi sonnant, aux premières vêpres de la Saint-Joseph, tous deux arrivaient triomphalement en arrière de la sacristie debout sur un premier voyage de pierre.

Le lendemain, une centaine d'hommes et de jeunes gens se

trouvèrent groupés à l'église en habits de travail pour assister à leur grand'messe votive et, comme à l'ordinaire, réciter pieusement le chapelet.

Ils transportèrent ainsi sans répit, huit jours durant et sous la surveillance de Bourassa, Cadotte, Adolphe Perron et Joseph Boulard, plus de 150 toises de pierre commune, plus celles des fondations dont un bon nombre devaient peser au-delà de 3,000 livres.

Bordé ci et là de mares d'eau, où les chiens, en se chamaillant, prenaient un plongeon, l'étroit ruban de glace ondulait sous le poids des lourdes charges; à ce point que les "balises" s'agitaient sur leur passage comme sous la poussée d'un fort vent du nord.

Dans la matinée de l'octave de la fête de Saint Joseph, M. Désilets, apprenant que le pont se désagrégeait à vue d'oeil sous les rayons ardents du soleil et l'action de la marée, estima qu'il n'y avait plus lieu de tenter la Providence, vu que la quantité de pierre exigée pour les murs de l'église et de la sacristie était à destination. En conséquence, il ordonna à ses gens de ne plus s'y hasarder. Et, certes, il était temps, car dès l'après-midi le chemin, disloqué, fut emporté.

Tel est, en termes aussi précis que possible, l'événement dont il vous a plus, sans doute, d'entendre évoquer le souvenir et dont les détails, recueillis, sous la foi du serment, de la bouche même de ses principaux témoins oculaires, ont été consignés au registre de la Fabrique par M. l'abbé Duguay, devenu plus tard curé de la paroisse. Et n'est-il pas heureux qu'il ait pris cette précaution! Autrement, certains de nos esprits forts prendraient peut-être, de nos jours, un malin plaisir à en contester l'authenticité.

(à suivre)

JE VOUS AIDE TELLEMENT

pour quelques sous par jour!



Le poêle, la lessiveuse, la balayeuse, l'incubateur, le chauffe-eau, le malaxeur à moulée, oui, messieurs, dames, autant de choses que l'électricité peut faire fonctionner chez vous ou sur la ferme à peu de frais, pour quelques sous par jour, même si mes frais d'exploitation augmentent constamment depuis ces dernières années.

Je suis toujours à vos ordres, messieurs, dames—prêt à sortir de votre prise de courant. La nuit comme le jour, que la besogne soit petite ou considérable, vous n'avez qu'à connecter. Connectez... je suis là!



Plus de 54,000 actionnaires fournissent la majeure partie des fonds requis pour vous procurer le service téléphonique. Ils sont deux fois plus nombreux qu'il y a dix ans.

Depuis la guerre, leurs placements accumulés en actions de la compagnie Bell ont augmenté d'environ cent millions de dollars.

Comme des milliers de personnes attendent encore le service du téléphone, il faudra construire davantage et déboursier à cette fin plusieurs millions de dollars additionnels. Et, comme par le passé, ces fonds devront être souscrits par ces actionnaires et d'autres citoyens disposés à placer leurs économies dans l'industrie du téléphone.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

GIUSEPPE AGOSTINI



Giuseppe Agostini, qui dirigera l'orchestre de 25 musiciens du second concours "Nos Futures étoiles" que le réseau Français de Radio-Canada diffusera tous les dimanches soirs de 9 heures à 9.30 h., à compter du 23 octobre. Les candidats peuvent s'inscrire auprès de Mme Berthe Lavoie, 1231 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal, jusqu'au 15 novembre.

UNE PHOTOGRAPHIE DE...
NAPOLEON 1er

(Conte gai inédit, par

Louis DARMONT)

Il n'y a pas de sot métier. Aristide Loupiot était un modeste ouvrier et sa femme, née Héloïse Toupin, avait été bonne à tout faire. Mais la guerre fut pour le ménage Loupiot, l'occasion providentielle de faire fortune dans le commerce des cuirs et peaux, les marchés passés avec les Services de l'Intendance ayant été — paraît-il — assez avantageux.

Avec les millions facilement et presque légalement escroqués, la vanité avait singulièrement changé les habitudes jadis humbles et simples, de M. et Mme Loupiot. Sur les conseils d'Héloïse, le mari avait vendu son fonds de commerce et les époux s'étaient rendus propriétaires d'un luxueux hôtel particulier, avenue des Champs-Élysées, Monsieur pour qui les désirs de Madame étaient des ordres auxquels on obéit aveuglément, courut tout Paris afin que l'ameublement de leur nouvelle résidence fut digne de son cadre. On ne se souvenait plus du passé et la grosse Mme Loupiot ne doutait pas que la richesse apporte avec elle tous les attributs de ceux qui reçoivent une instruction supérieure et une éducation raffinée. Aussi ne soyons pas surpris si cette nouvelle millionnaire ne craignait pas de se charger de la partie artistique: peintures, sculptures, antiquités. Affirmer qu'elle fut la dupe des marchands, c'est dire ce que le Lecteur a déjà deviné.

Le salon de l'hôtel des Loupiot de-

vint vite le réceptacle de tous les faux Corot et de tout le vieux-neuf des bric-à-brac de la contrefaçon. Mais Héloïse était heureuse et fière et vingt fois par jour obligeait l'insignifiant Aristide à rendre hommage au sens esthétique de son épouse. Malheureusement, l'admiration de son jobard de mari ne suffit pas à combler tous les vœux de Madame. Elle invita d'abord ses anciennes amies du faubourg St-Antoine qui, éblouies, lui ménagèrent d'autant moins les éloges qu'elles en étaient récompensées par ces petits cadeaux qui, si bien, entretiennent, dit-on, l'amitié.

Hélas! l'ambition ne saurait se borner. Héloïse ressentit bientôt le besoin, non seulement d'agrandir le cercle de ses panégyristes des deux sexes, mais aussi d'élever le niveau de ses relations. Un jour donc, elle se décida, au grand effroi d'Aristide que faisait trembler l'audace de sa douce moitié. Elle intrigua si bien, ne reculant devant aucun sacrifice, qu'elle put enfin se croire assurée du succès et s'attaquer maintenant au noble faubourg St-Germain. Elle fit imprimer sur beau bristol, une carte d'invitation ainsi libellée: "Monsieur Aristide Loupiot et Madame, ont l'honneur de vous prier d'honorer de votre éminente présence, le dîner auquel ils vous convient pour mercredi prochain. On se mettra à table à 7 heures du soir". L'imprimeur tenta bien, très timidement, de suggérer un texte qui... Elle ne le laissa pas terminer. N'avait-elle pas assez de savoir-vivre pour n'avoir pas à recevoir de leçons?... Le disciple de Gutenberg n'insista pas, mais il s'inclina assez vite pour pouvoir dissimuler un sourire plutôt ironique.

L'invitation fut adressée aux personnes de la haute société qu'Héloïse connaissait pour les avoir obligées. Grâce à son maître d'hôtel sur qui elle voulut bien se reposer (au figuré, heureusement pour lui!), la réception fut digne des convives. Dès le repas terminé, on passa au salon, lequel était surchargé d'œuvres picturales et d'objets d'art. Humblement, Aristide s'effaçait, mal à l'aise, impressionné par les illustres personnages qui daignaient descendre jusqu'à le tolérer auprès d'eux. Quant à Héloïse, parée de bijoux comme une chasse, rayonnante de fatuité, cramoisie sous le fard et la poudre de riz, elle jasnait, minaudait, attirant l'attention de tous ses invités sur tout ce que son salon renfermait de merveilles. Comme bien on le pense, elle ne leur fit grâce de rien et il fallut s'extasier devant le moindre objet et ne point laisser percer le moindre doute sur l'authenticité de ces merveilles en toc, accumulées.

Pourtant, il advint qu'elle offrit à l'admiration d'un membre de l'Institut — le plus représentatif de ses convives — ce qu'elle croyait être une photographie de Napoléon 1er en lui disant avec orgueil:

— J'ai découvert ceci chez un antiquaire du boulevard Beaumarchais. Je suis certainement la seule qui, à Paris, puisse se flatter de posséder une photographie authentique

de Napoléon 1er avec autographe de l'auteur.

L'Académicien demeura impeccable; il eut un fin sourire et répondit simplement:

— Oui, chère Madame, vous êtes indiscutablement la seule, non seulement à Paris, mais dans le monde entier.

Pâmée, elle murmura, faussement

modeste:

— Oh! cher Maître, vous exagérez peut-être...

Et le cher Maître laissa alors tomber froidement:

— Non, chère Madame, et je ne saurais trop vous engager à conserver pieusement une telle relique, car nul encore n'a pu voir Napoléon 1er, empereur des Français, photographié.

— Et pourquoi, cher Maître?...
— Parce que, chère Madame, la photographie ne fut inventée que bien après la mort de l'exilé de Sainte-Hélène!...

—O—

Depuis cette petite mésaventure, M. Aristide Loupiot et Madame ne reçoivent plus...

Louis DARMONT.

Le Comité consultatif BLACK HORSE



LOUIS BOURDON
maître de cérémonies à
"Connaissez-vous la musique?"



LÉON LORTIE
de l'Institut de Chimie,
Université de Montréal



HENRI GIRARD
critique, ancien
directeur de revue



MARCEL DESJARDINS
rédacteur sportif
bien connu

Connaissez-vous...

la distance que les oiseaux parcourent dans leurs migrations?

A certaines époques de l'année, dans tous les pays du monde, des millions d'oiseaux prennent soudain leur vol et s'enfuient vers des climats plus ou moins lointains. Personne n'a encore pu déterminer de façon satisfaisante la raison fondamentale de ces migrations, ni pénétrer le mystère de leur réussite.



Connaissez-vous l'habitat de la sterne ou hirondelle de mer? Elle fait son nid dans le Cercle arctique, mais elle passe l'hiver dans l'Antarctique, et pour s'y rendre elle doit voler plus de 10,000 milles au-dessus de l'océan!

Saviez-vous que le vanneau pluvier se reproduit dans le Cercle arctique et hiverne dans les pays équatoriaux? que des hirondelles baguées en Angleterre ont été retrouvées en Afrique du sud, à plus de 6,000 milles de là?

Connaissez-vous l'altitude à laquelle les oiseaux volent dans leurs migrations? Ils voyagent d'ordinaire à moins de 3,000 pieds... ils parcourent en moyenne 200 milles par jour, même pour un voyage de plusieurs milliers de milles. Saviez-vous que les oiseaux de plusieurs espèces parviennent à parcourir ces distances énormes sans la moindre interruption et que cela est vrai même d'oiseaux très jeunes qui font le trajet pour la première fois et qui se dirigent eux-mêmes sans dévier le moindre centimètre de leur route et sans l'aide de leurs congénères plus âgés!

Connaissez-vous quelque fait bizarre ou intéressant dont vous aimeriez à nous faire part? Alors n'hésitez pas, car notre comité consultatif vous versera \$25 si l'article ou les renseignements justifiés que vous nous enverrez servent à préparer l'une de ces annonces. Tous les envois deviennent notre propriété. Ecrivez à la Brasserie Black Horse, Station L, Montréal, P.Q.



Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE,
PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL: 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

BRASSERIE

DAWES BLACK HORSE

Le Carnet du Fureteur



par le Jongleur.

Il n'est pas trop tôt, pour se préparer à la saison touristique de 1950. Quelques propriétaires d'hôtels vont se mettre à l'oeuvre, pour remodeler leurs propriétés. Nos hôtels arborent trop de noms, à l'américaine, et le touriste ne retrouve plus l'atmosphère française qu'on lui a promise.

Des noms typiques, pour les Hôtels et restaurants: voilà une devise qui rapportera beaucoup!

A l'Arcade, à Montréal, le Paris Guild Théâtre, offre, pour la saison 1949-50, les plus belles pièces des auteurs modernes: Sarmant, Mauriac, et autres.

Après Un Homme et Son Pêché, Québec Productions est à tourner le deuxième film de la série, intitulé: "Séraphin".

Espérons que l'avare aura fait des progrès, depuis la première pellicule!

Robert Shuman, ministre des Affaires Etrangères de France, a parcouru 800 milles, à jeun, pour communier à 1.30 heure de l'après midi, au sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens, à Midland, Ont.

Ceux qui diront, après ça, que la France n'est plus catholique!...

A propos de noms pittoresques. Ville LaSalle donne un bel exemple. En effet, depuis quelque temps, cette municipalité du district de Montréal, a une rue qui s'appelle "TRESOR CACHE".

Voilà de l'originalité!

Une automobiliste de Louisville, Etats-Unis, s'est blessée, en heurtant un poteau indicateur. Elle a envoyé une action à la ville, au montant de \$5,580, en dommages-intérêts.

Il faut se méfier de tout, des poteaux, comme des autos.

Margaret Mitchell, l'auteur de Gone With the Wind, a laissé \$250,000 à ses héritiers. Sa vieille servante noire a elle aussi reçu sa part du magot!

De la reconnaissance...!

Le dollar est dévalué, la livre est dévaluée, le franc est dévalué. Et le charbon, l'essence et d'autres produits importés des Etats-Unis montent... tandis que les petites autos anglaises baissent de \$400 à \$500.

Le dollar américain devient un monstre dévorateur...

Le jury du Cercle du Livre de France n'a pas décerné le prix de \$500, à la meilleure oeuvre canadienne soumise au concours.

Aucune, d'après ces messieurs ne méritait d'être publiée simultanément à Montréal, Paris et New-York. Sommes-nous donc de si pauvres littérateurs???

Lisez et faites connaître votre journal

4,771 CANADIENS ONT SUCCOMBE A LA TUBERCULOSE EN 1948. 2,201 DANS QUEBEC

Le Canada enrégistre le plus bas taux de mortalité tuberculeuse de son histoire et le fléau est en régression dans chacune des provinces, y compris Québec qui fournit pourtant 46% des décès.

Selon un rapport préliminaire du Bureau fédéral de la statistique, 4,771 Canadiens sont morts de tuberculose en 1948, soit un taux de 37.1 par 100,000 de population, le plus bas jamais enrégistré. En 1947, le nombre total des décès avait été de 5,453 (taux de 43.4).

Les taux de 1948, par province, ont été les suivants: Ontario, 19.2 (au lieu de 24.9 en 1947); Saskatchewan, 26.8 (27.7); Alberta, 30.6 (32.0); Manitoba, 38 (41.7); Nouvelle-Ecosse, 38.9 (49.8); Ile du Prince-Edouard, 39.8 (67.0); Colombie britannique, 40.8 (51.3); Nouveau-Brunswick, 45.7 (53.2); Québec, 58.4 (65.6).

Comme on peut le constater, il y a progrès sur toute la ligne. La plus forte diminution de taux (27.2 points) est attribuée à l'Ile du Prince-Edouard, mais il faut tenir compte que cette province a moins de 100,000 de population, de sorte qu'une légère variation dans le nombre des décès modifie considérablement le tableau. En 1947, par exemple, l'Ile du Prince-Edouard, avec 20 ou 25 décès de plus qu'en 1948, nous avait enlevé le record de la mortalité tuberculeuse. La réduction est plus frappante en ce qui concerne la Nouvelle-Ecosse et la Colombie britannique (pres de 11 points dans l'un et l'autre cas). Et la palme revient sûrement à l'Ontario qui a réussi à diminuer de 5.7 points un taux déjà remarquablement bas.

Mais si Québec occupe le dernier rang, sa situation s'est nettement améliorée. Chez nous, le taux de 1948 est inférieur de 7.2 points à celui de 1947 qui marquait lui-même une baisse de 6.6 points comparativement au taux de 1946. Nous n'en avons pas moins enrégistré 46% des décès tuberculeux de tous les pays, soit 2,201 sur 4,771, ce qui ne correspond nullement à notre influence numérique (30%). Par contre, il faut se rappeler

qu'en 1930, avec une population beaucoup moindre, nous avions 3,350 décès par tuberculose, 1,149 de plus que nous en avons rapporté en 1948. Au début du siècle, notre taux était de près de 200; en 1932, quand celui de l'Ontario s'établissait à 46.2, le nôtre atteignait encore 102.5. Il est juste d'ajouter que Montréal, l'an dernier, n'avait que 50.1 décès par 100,000 alors que le taux de la province était de 58.4. Le jour ne paraît donc plus éloigné où nous aurons définitivement rallié le cortège triomphal des provinces-sœurs.

Ces progrès ne sont pas l'effet du hasard. Quand on l'attaque résolument, la tuberculose recule. Maintenant que nous disposons contre elle d'armes aussi puissantes que le dépistage précoce, des facilités d'hospitalisation plus adéquates et la vaccination par le B.C.G., il n'y a pas de raison pour que, tout le monde se donnant la main, le fléau de la peste blanche ne soit définitivement conjuré, à Québec comme dans le reste du pays.

L'HOMME PEUT-IL MENTIR

Le Digeste français, dans sa livraison du mois d'octobre, semble le prouver par l'affirmative, et cela grâce aux recherches d'une femme. Vous serez surpris et peut-être heureux de savoir pourquoi et comment l'homme mentait sur son âge.

Dans ce même numéro, captivant pour sa variété, et qui vous apprendra sûrement quelque chose, d'aucuns trouveront la vérité sur trois tragédies énigmatiques: Mayerling; le naufrage du superbe Titanic et l'étonnante aventure du Masque de Fer.

Les parents auront tout intérêt à lire et à méditer la noble réponse aux problèmes de la sexualité: Education de l'amour, écrit par le grand écrivain et médecin, le Dr René Biot.

Enfin, vous pourrez lire des récits d'écrivains remarquables: Maxence Van der Meersch, Jerome et Jean Tharaud, F. Funck, Brentano. Et plusieurs articles intéressants sur des sujets tels: 10 moyens faciles de s'enrichir; Les camps de concentration russes; La vie commence à 30 ans, Tito n'est pas Tito; Comment maigrir; Tut-Ank-Amon et le secret atomique, Le

film d'une vie: Gauguin, Les coups de chapeau célèbres, Une femme parmi les 11,000 moines, etc. Enfin un numéro pour vous plaire à souhait.

Ne manquez pas de lire Le Digeste Français, vous reconnaîtrez qu'il demeure le meilleur Digeste.

En vente partout.

LE COMMUNISME EST UNE RELIGION

Que de mauvaises conditions économiques puissent contribuer à la diffusion du communisme, il n'y a aucun doute, faisait remarquer récemment à Dublin Mgr Fulton Sheen, mais croire que là où ces conditions sont bonnes, le communisme ne peut pénétrer, c'est une grave erreur. Les conditions économiques le premier Rouge y fit irruption. Le communisme c'est une religion. Seule une religion le dominera. Juger les pays communistes non par leurs idées mais selon que leur politique s'accorde ou non avec celle de l'Ouest, comme on le fait actuellement aux Etats-Unis (allusion évidente à la Yougoslavie) c'est une erreur dangereuse, conclut l'éminent orateur.

NOS FORETS LES MALADIES DE

Les forêts de la Province de Québec sont l'objet depuis quelques années, d'attaques par plusieurs maladies qui contribuent à détruire une forte partie de la matière ligneuse et à rendre les forêts plus accessibles aux insectes et au feu. C'est ainsi que plusieurs millions de pieds de bouleau et de merisier ont été détruits au cours des cinq dernières années. Il en résulte des problèmes pour les industriels et l'industrie du bois en général. L'Association forestière québécoise, dont le but est d'établir dans la province une mentalité et une politique forestières, s'occupe de ce problème complexe; lors de son deuxième congrès provincial qui aura lieu les 4, 5 et 6 octobre prochain, au Château Frontenac, Québec, le Dr. René Pomerleau, pathologiste forestier, présentera un travail sur les maladies de nos arbres et les moyens à prendre pour prévenir ces maladies. Le Dr. Pomerleau est un spécialiste en la matière et a déjà de nombreuses découvertes à son crédit dans ce domaine.

Du vaccin pour le bétail



L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) signale qu'il est maintenant possible de combattre effectivement la peste bovine qui jusqu'à présent tuait chaque année quelque deux millions d'animaux de ferme. Pendant la guerre, des biologistes américains et canadiens ont découvert le moyen de produire en grandes quantités du vaccin contre la peste bovine en faisant développer le virus à l'intérieur des œufs d'une poule. On voit ci-dessus un technicien de la FAO ramassant des membranes d'œufs riches en virus contre la peste bovine.

Les Aventures du Captain Morgan

TROISIEME EPISODE

APRES TROIS JOURS AU CAMP DES BOUCANIERS, BIEN NOURRIS ET REPOSES, MORGAN ET SES COMPAGNONS REPRENENT PEU A PEU GOUT A LA VIE...



A SUIVRE



ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec a lancé une campagne de sécurité au foyer, et elle en a confié la présidence honoraire à une journaliste de carrière, Mme Odette Oigny.

Vous n'êtes pas sans savoir qu'une part assez considérable des accidents enregistrés, des plus graves aux moins graves, survient au foyer. Il était étonnant de constater à quel point la négligence entre en ligne de compte, dans un tel bilan.

Dans son communiqué, la ligue de Sécurité cite le cas fictif d'une brave maman. Depuis de nombreux mois, les Dupont se cherchaient un lyoer. Ils ont enfin eu le bonheur de trouver un logement, dans une maison neuve. Leur nouveau home compte cinq pièces; c'est tout juste suffisant pour la petite famille qui compte deux enfants: un garçon de 5 ans et une fillette de 3 ans. Après un mois de travail, consacré à la décoration, la peinture, tout est prêt pour recevoir les Dupont, qui espéraient trouver le bonheur. Hélas! Madame Dupont n'avait pas pensé que le foyer pouvait être, lui aussi, un lieu d'accidents graves. C'était un lundi. En bonne ménagère, Mme Dupont prépare sa lessive. Près de la table de cuisine, elle installe une grande cuve, pour tremper son linge. Elle y verse l'eau chaude qui recevra les menues choses, avant la lessive. Mais, elle n'a pas sitôt la tête tournée que son petit bonhomme est tombé tête première dans la cuve. Résultat: le bambin, grièvement blessé, est conduit à l'hôpital, d'où il ne sortira qu'après de longues semaines de souffrances.

Mme Dupont aurait-elle pu éviter pareille catastrophe? Mais oui, et d'une façon bien simple, encore: pourquoi n'a-t-elle pas versé en premier lieu, l'eau froide, avant l'eau chaude?

Ce n'est qu'un exemple, entre des milliers d'autres. Vous connaissez, vous toutes Mesdames, de petites causes insignifiantes qui ont pour résultat de funestes accidents. Un jouet oublié dans un escalier, une marmite sur le poêle, des allumettes qui traînent un peu partout, une pharmacie à portée des enfants... et vous pourriez allonger cette liste, encore et encore...

L'appel que lance la Ligue de Sécurité de la Province vient donc à son heure. Les mamans ne seront jamais trop prudentes, avec leurs enfants: elles devront éloigner de leur portée tout ce qui peut être la cause directe ou indirecte d'accidents et voire même de pertes de vie.

Deux onces de prudence valent une once de sagesse...

—O—

La nature a ses moyens de nous avertir. Le froid pénétrant de lundi dernier apportait son message à toutes les ménagères qui ont pu le saisir.

C'est un signe avant-coureur de la saison froide qui est presque à nos portes. Qu'on le veuille ou non, il nous faudra bien nous résigner... Et encore, il faudra se préparer à sa venue. Ce seront de nouvelles tâches, pour la femme de maison; mais, pourtant, ce travail ne sera pas une corvée, si elle prévoit, dès maintenant, tout le travail qu'elle devra compléter, pour affronter l'hiver canadien.

Les doubles fenêtres remplaceront bientôt les grillages. Sont-elles prêtes à être installées? Dans quel état les avez-vous laissées, e printemps dernier? C'est tout de suite qu'il faut y voir. Un peu de mastic ici, un coup de pinceau là, et en un tournemain, vous faites une toilette neuve à vos doubles fenêtres.

Ce n'est pas à la veille des froidures que vous trouverez ce loisir. Alors, à regret, vous installerez vos doubles fenêtres repeintes, aux vitres branlantes... pour vous dire, au cours de l'hiver: "Si je l'avais fait avant..."

—O—

MADELEINE VOUS ECRIT: —

AGENDA MENAGER

BEURRE RANCE. — Pour pouvoir utiliser le beurre ou la graisse rances, les recuire lentement, sur un feu très doux, avec du lait frais. Pour améliorer le goût, ajouter à la graisse un peu de muscade. On pourra fort bien s'en servir pour la cuisine. Pour enlever le mauvais goût du beurre de table, le repétrir avec un peu d'eau et une pointe de couteau de carbonate de soude.

INSECTES DANS L'OREILLE. — Si un insecte entre dans l'oreille, versez de l'eau assez chaude dans le conduit auditif; cela suffit généralement pour le faire sortir. Quelques bouffées de tabac dans l'oreille stupéfient l'insecte. On parvient rapidement à calmer les douleurs d'oreille en appliquant un sachet rempli de grains d'avoine très chauds.

TACHES DE VINAIGRE. — Pour faire disparaître une tache de vinaigre sur une robe, un tablier ou un tissu quelconque, jetez une cuillerée à café d'alcali dans un demi-verre d'eau, et badigeonnez la tache avec un liquide.

Presque aussitôt après, rincez votre tissu à l'eau claire.

Vous pourrez enlever de la même façon les taches de citron et de maints acides.

COLLE DE RIZ. — Voici la formule de la colle de riz. Délayer la farine de riz dans l'eau froide, faire cuire à feu doux jusqu'à ce que la prise soit opérée. Cette colle est blanche et devient transparente en séchant, elle est très forte.

Voulez-vous des produits de haute qualité?

Demandez les produits "Ca Ra Co" products

Chocolat sucré en poudre pour breuvage

Bonbons populaires et de Choix:

Suçons mélangés (essences variées) Mashmallow,

Bâtons forts, Satinés...

HAUTE QUALITE

Installation moderne — Confiseurs experts

J.-PAUL FERNET, Prop.

Tél: 22R.

BERTHIERVILLE, P. Q.

STATISTIQUES SUR LA TUBERCULOSE

Les rapports pour l'année 1948 viennent à peine de nous renseigner sur le taux de plus en plus bas de tuberculose au Canada que la ligue antituberculeuse annonçait son programme.

La ligue antituberculeuse vient de publier son rapport pour l'année 1948 et dans le domaine de la thérapeutique et de la préservation. Elle n'entend pas en rester là. Son président M. le juge Tremblay écrit: "Theure n'est pas venue de ralentir un effort qui, au contraire, doit s'intensifier. Car les autres provinces, les autres villes tiennent toujours la tête du cortège (quant au taux de mortalité par la tuberculose)".

En effet, un rapport préliminaire du bureau fédéral de la statistique donne pour 1948, par province, les chiffres suivants:

Ontario, 19,2 (au lieu de 24,9 en 1947); Saskatchewan, 26,8 (27,7); Alberta, 30,6 (32,0); Manitoba, 38 (41,7); Nouvelle-Ecosse, 38,9 (49,8); Ile du Prince-Edouard, 39,8 (67,0); Colombie canadienne, 40,8 (51,3); Nouveau-Brunswick, 45,7 (53,2); Québec, 58,4 (65,6).

Selon un rapport préliminaire du Bureau fédéral de la statistique, 4,771 Canadiens sont morts de tuberculose en 1948, soit un taux de 37,1 par 100,000 de population, le plus bas jamais enregistré. En 1947, le nombre total des décès avait été de 5,453 (taux de 43,4).

Mais si Québec occupe encore le dernier rang, sa situation s'est nettement améliorée. Chez nous, le taux de 1948, est inférieur de 7,2 points à celui de 1947 qui marquait lui-même une baisse de 6,6 points comparative-ment au taux de 1946. Nous n'en avons pas moins enregistré 46% des décès tuberculeux de tout le pays, soit 2,201 sur 4,771, ce qui ne correspond nullement à notre influence numérique (30%). Par contre, il faut se rappeler qu'en 1930, avec une population beaucoup moindre, nous avions 3,350 décès par tuberculose, 1,149 de plus que nous en avons rapporté en 1948. Au début du siècle, notre taux était de près de 200; en 1932, quand celui de l'Ontario s'établissait à 46,2, le nôtre atteignait encore 102,5. Il est juste d'ajouter que Montréal, l'an dernier, n'avait que 50,1 décès par 100,000 alors que le taux de la province était de 58,4. Le jour ne paraît donc plus éloigné où nous aurons définitivement rallié le cortège triom-

phal des provinces-soeurs.

Ces progrès ne sont pas l'effet du hasard. Quand on l'attaque résolument, la tuberculose recule. Maintenant que nous disposons contre elle d'armes aussi puissantes que le dépistage précoce, des facilités d'hospitalisation plus adéquates et la vaccination par le B.C.G., il n'y a pas de raison pour que tout le monde se donnant la main, le fléau de la peste blanche ne soit définitivement conjuré, à Québec comme dans le reste du pays.

LE RESEAU FRANCAIS DE RADIO-CANADA A L'HEURE D'ETE

Par suite de la décision de la majorité des municipalités de la province de suivre l'exemple du Conseil de ville de Montréal et de prolonger d'un mois la durée de l'heure d'été, la direction du réseau français de Radio-Canada a jugé bon de revenir sur l'intention qu'elle exprimait, il y a deux semaines, de dresser ses horaires à l'heure solaire en vue de satisfaire le plus grand nombre possible de ses auditeurs. Les postes CBF, CBV et CBJ, de même que les postes affiliés du réseau transmettent donc, à compter du 25 septembre, tous leurs programmes à l'heure avancée.

Il se peut que, par suite du fait que les deux réseaux de langue anglaise, Trans-Canada et Dominion, fonctionneront à l'heure normale, certains programmes d'échange entre Toronto et Montréal se trouvent déplacés. Il en est de même des émissions transmises par le réseau américains, qui, eux aussi, doivent reprendre l'heure normale dès samedi.

La Société Radio-Canada re-

grette d'avoir à incommoder ses auditeurs des régions rurales mais, de concert avec la direction des postes privés de Montréal et de Québec, on en a conclu que la plus grande partie des auditeurs se trouvant à l'heure d'été on devait leur accorder la priorité d'écoute.

SEMAINE SOCIALE DE JOLIETTE

29 septembre au 2 octobre 1949

Evêques, ministres, supérieurs de communautés religieuses et de maisons d'enseignement, chefs d'associations professionnelles et sociales, dirigeants d'oeuvres mettent de côté leurs multiples occupations pour assister à la Semaine sociale de Joliette du 29 septembre au 2 octobre. Exemple qui part de haut et devrait être suivi par un plus grand nombre. Les hommes publics, en particulier, les hommes de profession, les industriels trouveraient grand profit à entendre l'exposé qui sera fait durant ces jours de la doctrine de l'Eglise sur le travail et les loisirs, avec ses applications à notre propre milieu. Si on ne peut se libérer pour la Semaine entière, qu'on s'efforce d'assister au moins à quelques cours et conférences. Le programme complet paraît dans tous les journaux.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1654 est, Mt-Royal, FR. 1658
MONTREAL, QUE.

UBALD PROVENCHER

Assurances générales

Assurances: Feu — Vie — Accidents — Maladie —
Automobiles — Patronales — Contre la grêle — Etc.

Représentant de:

NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE CO.

LANORAIE

CO. BERTHIER.

Aussi
frais
qu'au moment de l'emballage!



ARÔME
CONSERVÉ
AU VACUUM

Vraiment...

Envoi d'Edouard HAINS.

Les gauchistes canadiens ont le grand tort de vouloir persuader le gouvernement du Canada de ne pas seconder les efforts de la Grande-Bretagne pour maintenir la paix en Europe tout en critiquant les Britanniques pour certains insuccès et leur intervention en Europe. Le Canada est une nation et une partie nécessaire du système pour empêcher le communisme d'envahir l'Asie et l'Europe. Le gouvernement du Canada a pris des engagements qu'il doit tenir et sera logique, sans conteste possible, en s'armant avant la guerre que durant. Vaut mieux pour lui, alors, de coopérer avec Washington et Londres.

Le gouvernement de la Colombie Anglaise vient de hausser de 50% les taxes sur les services de santé "gratuits" (c'est-à-dire étatisés). Une fois de plus, on doit reconnaître que ces services d'hygiène nationalisés, pour boucler tant soit peu leurs budgets, doivent vous imposer à outrance, aller chercher dans votre gousset de gauche ce qu'ils mettent dans votre poche droi-

te. Vis à vis du contribuable, la gratuité d'un service "gratuit" n'existe simplement pas. There ain't no such animal!

A l'Ouest rien de nouveau, dirait Remarque, sauf, que les Américains, dans leur zone, en Allemagne, ont permis aux nationalistes nazis de rouvrir des journaux sans censure. Plusieurs des directeurs des 201 nouveaux quotidiens sont d'anciens copains de Goebbels, d'A-mann et autres Sturmern. Les Américains connaissent sans doute leur affaire. N'empêche qu'ils prennent une chance en libérant de la chaîne ces types qui, il n'y a pas longtemps, buvaient de la bière avec Hitler.

Les graphiques de la Fédération américaine du Travail relatifs aux heures de travail que doivent effectuer les ouvriers des différents pays pour acheter l'indispensable revêtent les faits suivants:

Un kilo de sucre: Etats-Unis - 15 minutes; Autriche - 1.30 h.; Italie - 3.15 h.; Union soviétique - 5 heures.

Un kilo de boeuf: Etats-Unis - 1.15 h.; Autriche - 3.45 h.; Italie - 7.30 h.; Union soviétique - 10.30 h.

Un complet en laine: Etats-Unis - 28 heures; Autriche - 204 heures; Italie - 165 heures; Union soviétique - 580 heures. (S.P.C.)

"Agriculture"

Trimestriel et organe officiel de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec

SOMMAIRE DU NUMERO DE L'ETE 1949

Variabilité des populations non sélectionnées de trèfle blanc Ladino: Lionel Dessureaux; Plantes causant la fièvre des foies et des dermatites dans l'Est du Québec: Elzéar Campagna; L'aspect écologique du problème des mauvaises herbes: Pierre Dansereau et Aubert Hamel; Efficience et inefficience dans l'industrie laitière aux Etats-Unis: Denis-R. Bergmann; L'eau en Technologie agricole: F. Corminboeuf; Un forum sur le morcellement des terres: Roland Lespérance; Traite de la distillerie de betteraves: Louis Pasquier; Application des rayons infra-rouges au séchage des tabacs: Conrad Turcot; L'U.C.C.: Roland Lespérance; Mécanisation et coopération: René Monette.

COMMUNICATION DE L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC

MISE EN GARDE CONTRE UNE FAUSSE DEVOTION

Depuis quelques mois, des enfants appartenant à une honnête famille de Saint-Sylvestre, croient voir apparaître à tout instant leurs petites soeurs, décédées l'une à l'âge de trois ans, l'autre encore plus jeune: ils prétendent aussi connaître les maladies dont peuvent souffrir tous ceux qui se présentent et promettent d'en obtenir la guérison par l'intercession des petites "saintes".

Nous avons institué à ce sujet une enquête, comportant l'examen des enfants par des spécialistes: on n'a pu vérifier aucun fait miraculeux; par contre, le caractère superstitieux de cette dévotion est évident. De plus, les nombreux visiteurs qui défilent empêchent ces enfants de faire leurs études et les tiennent dans un état d'excitation qui favorise l'illusion et qui peut causer de graves troubles nerveux.

Conformément au Code de Droit canonique (canon 1261). Nous rappelons à tous les fidèles qu'ils doivent s'abstenir de ces pratiques superstitieuses. Nous demandons tout particulièrement aux prêtres et aux religieux de ne rien faire qui semblerait encourager cette soi-disant dévotion.

† MAURICE, Archevêque de Québec.

LA FIN DE CES "PELERINAGES". —

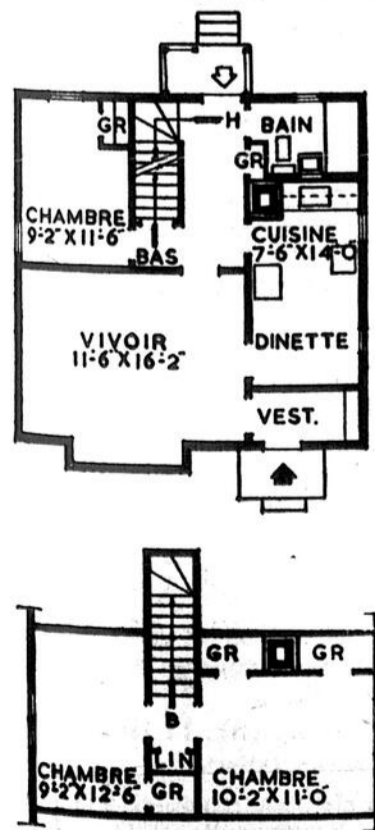
A S.-Sylvestre, M. Amédée Bélanger ferme sa maison aux visiteurs.

Dans un avis signé en date du 26 septembre, M. Amédée Bélanger, de S.-Sylvestre, comté de Lotbinière, père des enfants qui recevaient depuis quelque temps de nombreux visiteurs convaincus qu'ils avaient, par l'intercession de leurs deux jeunes soeurs décédées, le pouvoir de guérir, annonce au public que sa maison est fermée aux visiteurs jusqu'à nouvel ordre. On se rappelle qu'il y a quelques jours, l'archevêque de Québec, S. Exc. Mgr Maurice Roy, a émis une proclamation mettant les fidèles en garde contre les pratiques superstitieuses qui se déroulaient depuis quelque temps à la maison où demeuraient ces enfants. C'est en soumission à cette mise en garde que M. Bélanger a émis l'avis dont nous donnons ci-dessous le texte:

"M. Amédée Bélanger, de S.-Sylvestre, avise le public que sa maison est fermée aux visiteurs jusqu'à nouvel ordre, pour des raisons majeures".

(signé) Amédée Bélanger.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Les familles à la recherche d'un modèle de maison de trois chambres à coucher, d'un coût modéré, seront servies à souhait par ce plan attrayant contenant cinq pièces et une salle de bain.

L'entrée principale, munie d'un vestiaire, conduit directement au vivioir. Bien que la cuisine ne soit pas très grande, elle est disposée de façon à fournir amplement d'espace pour le travail habituel, tout en laissant un coin libre devant servir de salle à manger. La cuisine et la salle de bain furent situées de façon à réduire au minimum le coût de la plomberie. Chaque chambre à coucher est munie d'une grande garde-robe et il y a des armoires à lingerie à la tête de l'escalier et dans le passage conduisant à la chambre de bain. La fenêtre en saillie ajoute à la beauté extérieure de la maison tout en agrandissant et embellissant le vivioir.

Les devis de ce plan de maison spécifient un revêtement en bois horizontal, au premier étage, et un revêtement en bois vertical dans les pignons. Cependant, pour la maison illustrée ici, on a utilisé un revêtement en aluminium. D'autres revêtements extérieurs peuvent être également utilisés, selon le goût du constructeur.

La superficie de plancher, pour fins d'évaluations, est de 957' carrés. Les dimensions extérieures sont de 24' 8\"/>

BON TEMPS POUR L'ANTI-GEL CHRYCO



Chryco vous offre un choix d'anti-gel... le Chryco à base d'alcool et le Chryco-Glycol. Le Chryco (à base d'alcool) a un très haut point d'ébullition et un point très bas de congélation. Il dure plus longtemps. Le Chryco-Glycol est un anti-gel de type permanent pour tous les temps. Ne se perd pas par ébullition. Protège le système de refroidissement contre la rouille. Préviens les dommages causés par le gel. Tous deux portent la fameuse garantie Chryco de sûreté absolue.

POUR REPARATIONS ET VENTE DE MACHINES A COUDRE — TOUTES LES MARQUES, VOYEZ:

DELISLE & FILS

25 Place Bourget Nord JOLIETTE, P. Q. A BERTHIERVILLE: chez M. Léo Poirier, Tél: 196 R

"CHAS. ED. MAGNAN ENRG."

SOUS-SOL

.05 — .10 — .15 et \$1.00

Département des CADEAUX

REZ DE CHAUSSEE:

CONFECTION POUR: Hommes, Femmes, Enfants.

Tél: 20W — 68, rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

GARAGE R. BRISSETTE

242, rue de Montcalm Tél.: 227

Vendeur autorisé des marques "Dodge" et "De Soto" des camions "Dodge" et aussi des bicycles "Wizzer".

REPARATIONS GENERALES

Livraison immédiate des autos et camions ci-dessous:

- 1.—Un camion de marque "Dodge" modèle 1949 (neuf) trois tonnes spécial;
- 2.—Un camion de marque "Dodge" panel, modèle 1949 (neuf) 1/2 tonne;
- 3.—Un camion de marque "Fargo" modèle 1942, trois tonnes;
- 4.—Un camion de marque "Fargo" modèle 1937, avec remorque;
- 5.—Un camion de marque "Ford" modèle 1930, une tonne;
- 6.—Un jeep de marque "Willis" forme camion, modèle 1945;
- 7.—Une automobile de marque "Chrysler" modèle 1933, sedan 4 portières.

LE THEATRE LYRIQUE MOLSON

C'est lundi prochain — le 3 octobre — que débutera à la radio "Le Théâtre lyrique Molson", une série de vingt-six émissions au cours desquelles on entendra les opéras, opéras-comiques et opérettes les mieux connus. Ce programme, com-

mandité par la brasserie Molson pour rendre hommage au Canada français et au talent de ses artistes, sera radiodiffusé dans toute la province par l'intermédiaire des postes de Radio-Canada et des stations affiliées. Chaque émission commencera par la phrase bien connue: "Lundi, neuf heures..."

On a apporté un soin particulier à la préparation des livrets et du chant. On a consacré le

plus grande partie de l'été au choix d'opéras et opérettes susceptibles de plaire à l'auditoire tout en permettant de mettre en valeur le talent des artistes du Canada français. Chaque émission aura pour vedettes plusieurs des chanteurs et interprètes les mieux connus dans la province, un chœur harmonieux et un orchestre composé de nombreux musiciens. Au cours des émissions, on entendra des oeuvres d'inspiration variée, telles que "Faust" et "Véronique", "La Margotton du bataillon" et "L'auberge du cheval blanc."

A la première émission, le lundi 3 octobre, on entendra "Les cloches de Corneville", avec, dans les principaux rôles: Sylvette Leclerc (Germaine), Lionel Daunais (Henri), Marthe Lapointe (Cerpolette), Fred Barry (Gaspard), Jean-Paul Jeannotte (Grenichaux), et Henri Poitras (Lebailli). Le chœur sera sous la direction de Jean Goulet, et Jean Deslauriers dirigera l'orchestre. La narration sera faite par Albert Duquesne, le reporter Molson. La réalisation du programme a été confiée à Omer Renaud.

Le programme sera radiodiffusé, chaque lundi soir, de l'auditorium du Plateau, à Montréal, et le public est invité. On obtient des billets sur demande écrite adressée comme suit: Le Théâtre lyrique Molson, a/s du poste CBF, Montréal. (On vous prie d'envoyer en même temps une enveloppe affranchie et adressée à votre nom.)

Radiodiffusé à Montréal par le poste CBF, le programme sera transmis par les postes CBV (Québec), CBJ (Chicoutimi), CHLT (Sherbrooke), CKCH (Hull), CHGB (Ste-Anne-de-la-Pocatière), CJFP (Rivière-du-Loup), CjBR (Rimouski), CHNC (New Carlisle), CKRN (Rouyn), CKVD (Val d'Or) et CHAD (Amos).

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les photos de sport n'exigent pas toutes des objectifs très rapides ni de hautes vitesses d'obturation. Celle de gauche a été prise à 1/25 de seconde; celle de droite, avec un appareil carré et une vitesse d'obturation d'environ 1/40 de seconde.

Photos Sportives avec un Appareil Rudimentaire

LA PLUPART d'entre nous s'imaginent que les photos de sport sont le domaine exclusif du photographe de profession. Ils ignorent que plusieurs photos d'action peuvent être l'oeuvre d'un photographe amateur muni d'une camera peu coûteuse.

Si vous êtes porté à douter de cette affirmation, examinez nos illustrations. L'une d'elles a été croquée par un appareil rudimentaire carré et l'autre à une vitesse d'obturation de 1/25 de seconde. Ni l'une ni l'autre n'a exigé un objectif sensible (rapide) ou une haute vitesse d'obturation.

Ensemble, ces photos démontrent l'efficacité de deux principes, indépendamment de l'appareil dont vous disposez. Le premier: connaissez votre sport. Dans presque tous les sports, il survient un moment où l'action s'arrête! Ainsi, l'athlète qui va lancer le boulet fait une pause avant son effort. De même au base-ball le lanceur au sommet de sa courbe fait une légère halte. Le plongeur au point culminant du saut est en suspens pour une seconde. Le golfeur est facile à saisir quand son coup est terminé. Tous

ces sports offrent des moments stratégiques qu'on peut capter à faible vitesse d'obturation. Ce qui compte surtout c'est que le photographe ait l'oeil vif et soit alerte.

Le second principe illustré ici se résume au fait qu'on peut "immobiliser l'action" avec plus de facilité lorsqu'elle a lieu bien en face de l'appareil, qu'elle s'en éloigne ou qu'elle s'en approche. Par contre, si l'activité se produit en travers de l'axe de l'appareil, il faut une obturation plus rapide.

La photo du yacht, prise avec un appareil carré, est claire malgré que la vitesse d'obturation soit d'environ 1/40 de seconde; ceci parce que l'embarcation se dirigeait droit sur l'objectif et qu'on l'a photographiée à une certaine distance. Le mouvement est moins sensible de loin que de près. N'hésitez donc pas à photographier des sports, quel que soit l'appareil dont vous vous servez. Vous constaterez que l'acuité est, avec une préparation soignée, l'un des éléments de succès. En outre, plus vous ferez de photos de ce genre, meilleures elles seront.

— Jacques Lumière

Encore la médecine d'Etat

Le prix de revient du "National Health Service"

Depuis juillet dernier où le "Service national de Santé" fonctionne en Grande-Bretagne, de plus en plus souvent apparaissent les désillusions des uns, les constatations des autres, qui n'apportent aucun démenti à ce qu'avaient prévu les opposants d'antan.

Un commentaire du Dr Frangeon Roberts (de Cambridge) tient la vedette du grand organe des médecins britanniques et fait le point des dégâts matériels et moraux déjà obtenus. Tout serait à lire dans cet exposé; nous n'en reproduisons pourtant que la conclusion.

"Je pense, dit l'auteur, que l'ignorance et les calculs inexacts dans la période de préparation, ont fait sous-estimer de façon massive le coût du N.H.S. Lorsqu'il sera en plein fonctionnement, il ne coûtera pas moins de 500 (cinq cents) millions et par la suite il coûtera beaucoup plus cher encore".

Le rapport Beveridge de 1942 faisait prévoir pour la Grande-Bretagne tout entière une dépense de 170 millions. Les estimations ultérieures ont fait varier ce chiffre en des sens divers mais les diminutions apparentes tenaient en réalité à ce que des dépenses inévitables ou des éléments devant entrer en ligne de compte avaient été minimisés ou passés sous silence. En 1948 les évaluations du ministre de la Santé ne parlant plus de 127 millions — ni de 170 — mais de 230 millions.

L'auteur de l'article n'est donc pas un confrère "Tant Pis" lorsqu'il ajoute qu'"au taux présent la dépense contient en elle-même la ruine du pays."

Pour y échapper, il reste:

"Une alternative qui n'est guère plus réconfortante: diminuer le personnel et l'équipement. C'est alors le contrôle et le rationnement de la médecine. Il n'est d'ailleurs pas de raison de supposer que la médecine nationalisée possède aucune supériorité morale qui la mette à l'abri des vices que le rationnement et le contrôle entraînent invariablement avec eux.

Il fut des circonstances où des nations furent décimées par la maladie. Elles ont souvent guéri, mais transformées dans leur structure sociale. La peste noire, par exemple, en faisant raccourcir la durée du travail, a détruit le système féodal. Au XXe siècle, la civilisation est sous le coup d'une menace unique dans son histoire: l'existence de plus de malades qu'elle n'en peut supporter, ceci dû non pas à une calamité temporaire mais, paradoxalement, au progrès même de la civilisation".

C'est là en effet une cause de maladie sur laquelle l'auteur insiste à bon droit. Les promoteurs officiels, sociologues ou non, du N.H.S. l'ont ignorée: ils n'ont connu comme grande cause de maladie que la pauvreté et sur cette seule base ont édifié système et prévisions financières.

"La société a ouvert une nouvelle boîte de Pandore, déchaînant des maladies qu'elle-même a créées et aussi de nouvelles méthodes de traitement pour des maladies qu'elle est incapable de guérir. L'effrayant problème ainsi posé demande la plus haute intelligence. Notre devoir professionnel est clair. Nous devons apprendre à nos étudiants et aux profanes que la lutte contre la maladie n'est qu'un aspect de la lutte pour l'existence, que la médecine n'échappe pas aux lois économiques mais leur est étroitement soumise; que le droit à la santé, bien loin d'être absolu, est soumis au bien-être national. Ou bien le pays n'aura pas le meilleur système au monde de Sécurité sociale, mais tout simplement celui qu'il mérite.

"Nous ne devons pas admettre que l'accaparement par la lutte quotidienne nous empêche de réagir contre le battage hystérique des démagogues, les visions utopiques des idéologues, ni les faux syllogismes de théoriciens d'académies. Nous devons proclamer la conviction qui est en nous, notre foi inspirée non pas par les Blue Books, mais par le chevet des malades, non pas Sydney Webb, mais par Hippocrate, non par l'Ecole londonienne de Science économique, mais par l'île de Cos".

Sévères constatations sept mois après le départ pour l'île Heu-reuse. Le prix du voyage est bien élevé mais n'est pas une garantie d'arriver à bon port.

(R. LEYENT)

Information médicale. —

POUR LA CONSTRUCTION DU MONASTERE NOTRE-DAME DU ROSAIRE DES MONIALES DOMINICAINES CONTEMPLATIVES DE BERTHIERVILLE.

UNE BRIQUE	\$ 3.00
UNE DIZAINE de briques	\$ 25.00
UN CHAPELET de briques	\$ 100.00
UN ROSAIRE de briques	\$ 200.00

Les Donateurs auront part à la vie de prière et de pénitence des Moniales:

Messe, office canonial du jour et de la nuit, rosaire quotidien nombreux suffrages pour les défunts;

Jeûnes, du 14 septembre à Pâques et tous les vendredis de l'année, abstinence perpétuelle, lever de nuit, coucher sur la dure, silence, travaux, et autres bonnes oeuvres.

Signé: † Vu et approuvé, Joliette, 11 janvier 1949.
† Joseph-Arthur, év. de Joliette.

S'il vous plaît envoyez les chèques payables aux: Moniales Dominicaines, Berthierville, P. Q. Sur réception des offrandes un reçu officiel sera envoyé avec les remerciements.

Encouragez nos annonceurs

Pacifique Canadien

LES TRAINS QUITTENT BERTHIER (Jonction)

(Heure solaire)

POUR MONTREAL:

TOUS LES JOURS:

3.47 a.m. — 9.04 a.m., et 5.34 p.m.

POUR T-RIVIERES ET QUEBEC:

TOUS LES JOURS:

1.05 a.m. — 9.15 a.m. — 5.47 p.m.

L'autobus quitte la gare de Berthierville, à 8.45 a.m. et 5.15 p.m., tous les jours pour Berthier (Jct.)

Pour renseignements, s'adresser à la Gare. — Téléphone: 36

BERTHIER BOX & LUMBER LIMITED

TEL: 148

BERTHIERVILLE, P. Q.

Bois de construction brut et préparé — Portes et chassis — Armoires de cuisine — Moulures — Ten-Test — Masonite

Nous sommes maintenant en mesure de satisfaire à toute demande de:

Plancher de bois franc — Portes unies en merisier et B. C. Fir — Beaver-Board.

G.-A. DAVIAULT, Président,
J.-A. BOIVIN, Vice-Président, J.-A. TELLIER, Sec.-Trés.
ARMAND DAUNAIS, Surintendant.

St-Barthélemy

COURS POST-SCOLAIRES DU COUVENT:—

Pour répondre au désir de plusieurs dames et demoiselles, avides de se perfectionner en science ménagère, (coupe, couture, tricot, tissage, arts culinaires, etc.) les Religieuses du Couvent de St-Barthélemy organisent des cours spéciaux pour le début d'octobre.

Cordiale invitation aux intéressés de s'inscrire au plus tôt pour les divers cours, car le nombre des places sera limité. Le premier cours d'Arts culinaires aura lieu mercredi, le 5 octobre. Bienvenue à chacune!

A.C.F. — J.A.C.:—

N'oubliez pas les jeunes, que est dimanche prochain le 2 octobre, qu'aura lieu notre journée de plein air. Comme nous vous l'avons déjà annoncé, nous recevrons à cette occasion, les jeunes de St-Norbert, St-Cuthbert, St-Viateur, Berthier et Ile Dupas.

M. l'abbé W. Bérard, aumônier diocésain viendra aussi nous rencontrer avec Mariette Gagnon, présente diocésaine et Yves Gagnon, résident diocésain.

Le programme de la journée commencera par la grand'messe et ensuite il y aura une étude avant dîner. Le dîner aura lieu à l'Ecole d'Agriculture, moyennant la somme de vingt-cinq sous chacun.

Après dîner, rondes et chants pour faciliter la digestion, et études en commission jusque vers 4 heures, où le programme se terminera.

Venez nombreux, vous ne le regretterez pas; pour St-Barthélemy seulement, tous les jeunes sont invités.

Au plaisir de se rencontrer dimanche!

Monique Caumartin, prés.
Hubert Clément, prés.

INVITATION A LA JOURNEE JESUS-MARIE:—

Toutes les anciennes élèves sont

cordialement invitées à se joindre au Conseil de l'Amicale de St-Barthélemy pour assister à la réunion générale des Amicales, laquelle aura lieu cette année le 6 octobre à 9 hres a.m. au Couvent des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie à Longueuil.

Bienvenue à toutes!
Jeanne de Grandpré, sec.

LA TROUPE "VINET" A ST-BARTHELEMY:—

Grande soirée, le samedi, 8 octobre, à 8.30 h. A l'affiche: "COEUR EN DETRESSE", comédie dramatique, un des succès d'André Celmar, directeur artistique, et qui jouera un des rôles principaux. Et pour l'assister nommons la sympathique Lorraine Lorrain, et deux artistes nouveaux pour St-Barthélemy, et que nous saluons à l'avance: M. Armand Contant, comédien, et, dans les entr'actes, fameux magicien!... Et Mlle Lucie Poitras qui a assumé la tâche délicate de succéder à Mlle Madeleine Sicotte.

Mlle Sicotte est actuellement à Paris, séjour d'un an, pour s'y perfectionner dans l'art dramatique. L'on se rappelle qu'elle s'est classée première au Festival National, à Toronto, en mars dernier. A l'occasion, nous lui souhaitons grand succès!

Les recettes iront pour la salle de l'Ecole d'Agriculture. Admission: \$0.75. Billets en vente à l'Ecole d'Agriculture.

LA RENTREE A L'ECOLE D'AGRICULTURE:—

La date en est fixée au mercredi, 2 novembre. Le mois d'octobre sera consacré au recrutement des nouveaux élèves qui déjà s'annoncent nombreux. L'Ecole ne peut pas recevoir plus de soixante élèves. Ceux qui ont suivi les cours de première année ont les premiers droits à l'admission.

COURS DE CHEFS JACISTES:—

Encore cette année, ils se tiendront à l'Ecole d'Agriculture. Ils seraient donnés par des conférenciers réputés pour leur science et leur zèle. Cela du 23 au 31 octobre.

Que les jacistes ne manquent pas de s'inscrire à ces cours!

NAISSANCE:—

A l'hôpital Notre-Dame à Montréal, le 11 septembre, était baptisée Marie Suzanne Yvette, enfant d'Aurélien Grégoire et de Marie-Paule Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Emile Brûlé, de Manville, R.I. Porteuse: Mme Edgar Roy, grand-mère de l'enfant.

Aux heureux parents nos plus sincères félicitations!

Assistaient au baptême: M. et Mme Paul-Emile Brûlé, des Etats-Unis, M. et Mme Edgar Roy, M. et Mme Laurent Sylvestre, M. et Mme Clément Farley, M. et Mme Viateur Laurendeau, Mlle Agathe Roy, Mme Louis St-Cyr, Mme Joseph Mercier, Mlle Reina et Monique Mercier, ainsi que Mlle Michelle Farley, cousine de l'enfant.

DE CI, DE CA...

TRIDUUM: La Fraternité du Tiers-Ordre de St-Barthélemy a eu son triduum annuel au commencement de la semaine. Les exercices ont eu lieu sous la direction du Rév. Père René Goupil, franciscain.

Plusieurs familles de notre localité ont pris part à la grande manifestation diocésaine en l'honneur du Sacré-Coeur, dimanche soir dernier, à Joliette.

AU MUNICIPAL: A une réunion spéciale du Conseil tenue récemment, le contrat pour la reconstruction de la station de pompes a été octroyé aux plus bas soumissionnaires, MM. Edgar Roy et Armand Fafard.

Les travaux commenceront aussitôt que les dernières formalités seront remplies auprès de la Commission des Incendies à Québec.

Sincères félicitations au Maire et à ses Conseillers pour avoir mené à bonne fin un projet qui était en suspens depuis assez longtemps!

M. Cyrille Massé, fils de M. et Mme Chs-Omer Massé, a acheté la maison de M. Noël Plante. Ce dernier s'en va demeurer à Montréal avec sa famille et doit quitter St-Barthélemy à la fin d'octobre.

Nos meilleurs vœux à M. et Mme J.-C. Sylvestre qui fêteront, samedi prochain, le 25e anniversaire de leur mariage!

M. et Mme Edmond Brissette, Mlle Claire et Denise Brissette, à St-Timothé et à Huntingdon, dimanche dernier.

CHASSE: Pareille activité ne s'était pas vue depuis longtemps à l'ouverture de la chasse, dans le rang du Nord, au bord du fleuve. Une nuée de chasseurs s'étaient donné rendez-vous, et les châteaux du restaurant Gervais, de Napoléon Sarrasin et de Léo Sylvestre, étaient remplis à craquer. Presque toutes les familles avaient leurs pensionnaires, et plusieurs jours à l'avance, impossible de trouver guides et chaloupes: tout était retenu.

Y avait-il du gibier pour tout ce monde? Eh bien, oui! Et très rares sont ceux qui sont revenus bredouilles. Même, il y en a qui sont revenus sans leur... fusil, ce dernier ayant été confisqué par les agents du Fédéral, pour infractions à la loi.

De tout coeur nous sommes pour l'observance de la loi. Mais, des "polices montées" peuvent très bien "monter" des gens très bien disposés. Il faudrait plus de doigté à certains agents, venus de... très loin. D'ailleurs, au lieu de mettre une armée de garde-chasses sur pieds à l'automne, qu'on monte donc un peu plus la garde au printemps, alors qu'il se fait du braconnage éhonté dans les Iles de Sorel. Une femelle tuée, dix canards de moins à l'automne! Tit Georges a bien promis d'avoir l'oeil ouvert, mais il commence à être vieux. D'ailleurs, son député lui a dit de se tenir bien tranquille... par rapport aux votes!

POUF!

Billet du jeudi

Nous sommes parfois — souvent — figés, taciturnes, renfrognés, cerveau-lent, esquimau, et si nous en cherchons la raison, nous aboutissons à celle-ci: C'est le climat! On peut en effet, se demander comment se comportaient les tempéraments enthousiastes du midi, des îles, des pays chauds et exhubérants s'ils connaissaient les sautes d'humeur de notre température. A un mois d'intervalle, le thermomètre à quatre-vingt-dix degrés prend une "gîre" et descend à quarante. Zip... et nos semelles pataugent dans l'eau froide, les narines reniflent un air malsain, l'une se bloquant après l'autre. Vous respirez forcément par la bouche, le picotement vous prend à la gorge, les bronches battent une musique de crécelle, les poumons se gonflent, les oreilles bourdonnent pendant que votre tête est consumée par un feu noir qui vous rend fou. Enfin, vous avez le rhume, et comme sur le pont d'Avignon, tout le monde y passe.

Atchum...! Dieu vous bénisse!...

C'est le bon temps pour les marchands de vitamines, d'aspirine, de quinine et de gin. Pendant la neuvaine du rhume, chacun devient son propre médecin et fait volontiers celui des autres.

Qu'est-ce que vous prenez pour votre rhume?...

— Des mouchoirs!... D'autres se réclament des remèdes anciens: le bain de moutarde, le miel dans le jus de citron, la menthe (le bâton fort) fondue dans le lait bouillant, le camphre, les pastilles de réglisse, etc...

On tâte de tous les onguents pendant une semaine et quand le mal a fait son temps, on est convaincu avoir accompli un miracle; mais un coup remis, on doit reconnaître avoir pris l'habitude et l'esclavage des lainages. Que voulez-vous c'est le climat et il n'est pas rare d'entendre dire:

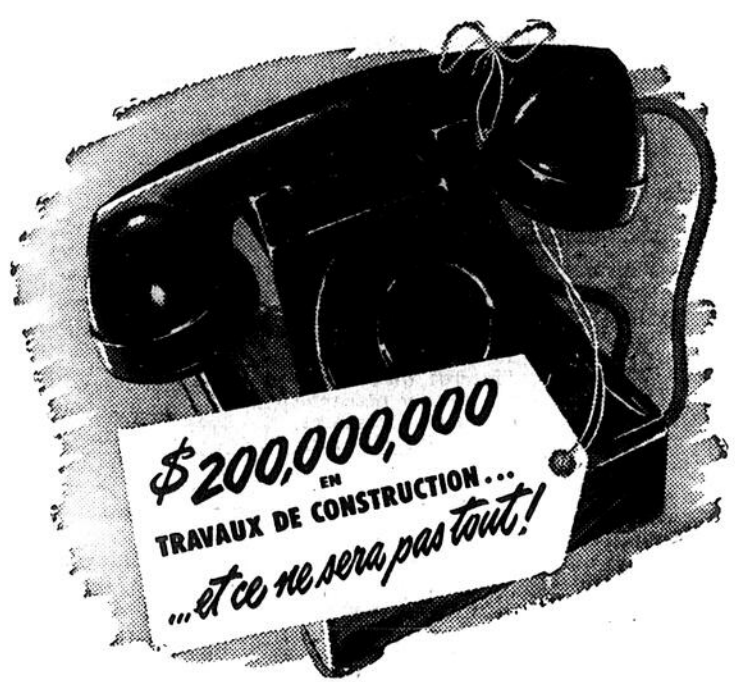
Jacques Cartier aurait bien dû rester chez lui au lieu de courir le monde et de découvrir le Canada: nous serions nés ailleurs. Il est vrai qu'on est à la veille de nous changer notre découvreur, avec l'entrée de Terre-neuve dans notre Confédération et toutes les autres dé-

couvertes scientifiques qui finiront par nous prouver que le Canada n'a pas été découvert du tout puisqu'il était connu parait-il du temps des Egyptiens (!) Mais cela, c'est une autre histoire.

En attendant il faut bien guérir le froid par le chaud: en terme savant c'est ce qui s'appelle l'allopathie. Les Anglais vous diront: Feed a cold, alimentez votre rhume, mais il faudrait s'entendre sur le genre d'alimentation. Ce qu'il y a de pénible dans le rhume et qui le nourrit pour ainsi dire, c'est la fièvre et pour éviter cette fièvre et rendre le mal supportable, il n'est pas mauvais de s'en tenir à un certain régime, celui qui combat les toxiques, l'acide accumulé dans l'organisme. Donc, tout en mangeant à votre faim, ou malgré votre manque d'appétit, vous vous trouverez bien de vous en tenir aux légumes, aux fruits et aux jus de fruits. Les aliments lourds, pâteux ne facilitent guère l'élimination. Et mangeons des pommes, pendant qu'elles sont à leur meilleur: surtout la McIntosh plus facilement digérée et toujours suivie de l'indispensable verre d'eau. Vous avez là un de ces fameux remèdes fournis par la nature serviable qui vous retirera bientôt peut-être les salades dont il faut aussi savoir profiter pendant que "ça dure". L'action alcaline du citron vous sera également bienfaisante.

Il est reconnu qu'un rhume doit faire son temps. Avec des précautions, vous en aurez pour huit ou neuf jours. Sans précautions, vous pouvez en avoir pour longtemps, qui sait, pour toujours. Et n'espérez pas le déloger aussi promptement si vous vous entêtez avec la température, si vous vous habillez en automne comme vous l'étiez aux beaux jours du joli mois de mai — quand il est joli. Le soleil est présentement sur le retour: il n'a plus les feux de la première jeunesse du printemps. La saison se fait de plus en plus âpre. Votre confort ne vous laisse pas d'alternative: habillez-vous chaudement ou... gelez et toussiez et mouchez. Mais soyez charitable: n'allez pas éternuer à la face des autres, car de vos rhumes ils peuvent se passer. Atchum...

Marie Bourbonnais.
(Le Canada)



DEPUIS QUATRE ANS, nous avons ajouté plus de 500,000 appareils (et tout l'outillage supplémentaire requis) aux réseaux téléphoniques des provinces de Québec et d'Ontario. Et, en même temps, nous avons réussi à améliorer sensiblement le service. Tout cela a coûté très cher: plus de \$200,000,000!

Il reste encore beaucoup à faire! Nombreux sont ceux qui réclament encore en vain le service téléphonique ou qui veulent avoir un service plus conforme à leurs besoins. Notre but est de satisfaire tout le monde, tout en nous efforçant de rendre le service plus clair, plus rapide, meilleur à tout point de vue.

Il faudra encore dépenser d'autres millions de dollars en appareils, en outillage, en immeubles. Comme par le passé, ces fonds devront être souscrits par des milliers de Canadiens désireux de placer leurs économies dans l'industrie du téléphone.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Me J. Eloi Gervais

AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55 BERTHIERVILLE, Qué.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

3% à échéance du 1er octobre 1952 ont été appelées au remboursement le 1er octobre 1949

Prière de présenter ces obligations au remboursement munies de tous les coupons payables après le 1er octobre 1949. Ces obligations cesseront de porter intérêt à partir de cette date.

RB2FW

MARIE

L'incomparable numéro spécial de Noël

Jamais une telle splendeur mariale n'aura été offerte. L'art marial de 12 pays... Vingt-cinq noms illustres dans le monde catholique... Un incomparable album, d'une richesse de collaborations et d'illustrations inouïe... Il faut le répandre dans tous les milieux, dans toutes les familles. Un superbe numéro qui porte surtout sur l'Année Sainte et la Royauté universelle de Marie...

Marie Reine du Monde (L'Année Sainte), par Roger Brien, de l'Académie canadienne-française, de la Société Canadienne d'Etudes Mariales, Directeur du Centre Marial Canadien et de "Marie", Délégué, pour le monde entier, du "PIO MOVIMENTO INTERNAZIONALE PRO REGALITATE MARIAE", Rome.

Lettre de Son Eminence le Cardinal Tedeschini.

Lettre de Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada.

Marie, la Sainte Muse de l'Art chrétien, par Son Excellence Mgr Celso Costantini, Archevêque titulaire de Teodosia, Secrétaire de la S. Congrégation "de Propaganda Fide", Président de la Commission pour les Expositions de l'Année Sainte, Rome.

Marie dans la vie du Prêtre-Adorateur, par Son Excellence Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton.

Marie à travers Noël, par Son

Excellence Mgr Julien Le Couedic, évêque de Troyes (France).

LOURDES: Vidi civitatem sanctam Jerusalem novam, par Son Excellence Mgr Pierre Marie Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, Fondateur de PAX CHRISTI.

Couronnement de Notre Dame, par Son Excellence Mgr Emile Banchet, évêque titulaire de Lero, Recteur de l'Institut Catholique de Paris.

La Royauté de Marie, par Monseigneur Ferdinand Vandy, Recteur de l'Université Laval, Québec (Conférence prononcée à Lourdes, juillet 1949).

Marie Reine de l'univers (Les raisons théologiques de cette Royauté), par Monseigneur Giovanni Maria Rolando, professeur au Séminaire de Philosophie de Turin (Italie).

Marie, Reine de l'Humanité, par Emiliodel Rosario, Passionniste, Directeur de la Revue "Il Crocifisso", publiée par les RR. PP. de la Scala Santa, Rome.

L'Année Sainte 1950 et la Royauté de Marie, par Gabrielle M. Roschini, O.S.M., Vice-Président de l'Académie Pontificale de l'Immaculée-Conception; de la S. Congrégation des Religieux, de la S. Congrégation du Saint-Office, Vice-Président du "PIO MOVIMENTO INTERNAZIONALE PRO REGALITATE MARIAE", Directeur de "Marianum", Rome.

LIBAN, SYRIE, pays marials (photos).

La Constitution "Bis Saeculari" sur les Congrégations Mariales (Commentaire), par Son Excellence Mgr Gérard Proença Sigaud, S.V.D., évêque de Ja-

carezinho, Brésil.

Le Pèlerinage de PAX CHRISTI à Lourdes (21 au 24 juillet 1949), par M. le Chanoine J. Marty, aumônier de l'AVE MARIA, à Lourdes.

La Très Sainte Vierge, Modèle et Guide de Vie spirituelle, par Agostino Gemelli, O.F.M. de l'Académie Pontificale, de la S. Congrégation "De Seminariis et Studiorum Universitatibus", Recteur de l'Université du Sacré-Coeur, Milan.

Les Mérites de Marie pour nous, par Reginald Garrigou-Lagrange, O.P., de l'Académie Pontificale (section théologique) de la S. Congrégation du Saint-Office, de la S. Congrégation des Religieux, professeur à l'Angelicum, Rome.

Marie et l'Année Sainte, par Angel Carrillo de Albornoz, s.j., Directeur du Secrétariat Central des Congrégations Mariales, Rome.

Notre-Dame du Jubilé, par Emile Villaret, s.j., du Secrétariat Central des Congrégations Mariales, Rome.

Litanies de la Semaine (poème), par Marie Noël.

Marie notre Corédemptrice, par Auguste Ferland, p.s.s., Président de la Société Canadienne d'Etudes Mariales.

Le rôle joué par la Sainte Vierge dans les débuts de l'histoire américaine, par Soeur Benita Daley, C.S.J., College of St Rose, Albany 3, New York.

Il faut connaître la Vierge Marie, par B. M. Morineau, Monfortain, Président de la Société Canadienne d'Etudes Mariales.

Le Chant de l'Orient fidèle, par Joseph Ledit, s.j., de la Société Canadienne d'Etudes Mariales.

Le Salve Regina, par Rom E. Flicoteaux, o.s.b., Abbaye Ste-Marie des Deux-Montagnes (St-Eustache, Québec).

Connais-tu le sacrifice et la prière, par Jeanne l'Archevêque-Duguay?

NOEL (poème), par Serge Barrault, professeur à l'Université de Fribourg.

Marie et la Littérature: AVEC ELLE (Les Mystères Joyeux), par Anne Homet-Le Crosnier (Introduction par Hilaire de la Pérade, capucin).

L'Otage du soir de Noël, par Henri Brochet (Conte inédit).

Courier de "Marie"

Ce superbe et incomparable album se vend \$1.00 l'unité... Une réduction de 10% sera accordée pour toute commande de 10 exemplaires et plus; une réduction de 20% sur toute commande de 50 ex. et plus; une réduction de 30% sur toute commande de 100 exemplaires et plus... Il faut répandre partout, dans tous les milieux, cet incomparable volume de doctrine et d'art... Le plus magnifique numéro jamais publié par votre revue mondiale "MARIE"... Nos abonnés réguliers recevront ce superbe numéro, sans frais supplémentaires, dans leur abonnement... Abonnez-vous, abonnez vos parents, vos amis... à "MARIE", "la plus belle revue mariale au monde", "Le plus puissant haut-parleur Marial au monde", "La Revue qui donne le ton en ce siècle de Marie"...

Abonnement à "Marie": \$3.00

pour un an; \$5.00 pour 2 ans. Etranger: \$3.50 pour un an; \$6.00 pour 2 ans.

ADRESSEZ: Marie, Centre Marial Canadien, Nicolet (Québec), Canada.

Ce merveilleux no. spéciale de Noël paraît au début de novembre...

Commandez vos quantités, dès aujourd'hui, avec le paiement...

UN NUMERO QUI FERA SENSATION... DANS LE MONDE MARIAL...

Société Radio-Canada

NOUVELLE SAISON DU THEATRE FORD A RADIO-CANADA

Le jeudi 6 octobre 1949 à 9 heures du soir.

Le Théâtre Ford commencera une nouvelle saison à Radio-Canada, jeudi, le 6 octobre, à 9 heures du soir. Cette année, il nous offrira quelques belles pièces du théâtre contemporain et des adaptations des meilleurs films français.

Le programme des premières semaines comprend "Passage du Malin", la dernière oeuvre de François Mauriac ait écrite pour la scène, et "Les Noces de Sang", une oeuvre capitale du grand poète espagnol Federico Garcia Lorca.

Parmi les adaptations de scénario de film français, mentionnons "Les Amoureux sont seuls au monde", "Ces Dames aux chapeaux verts", "La Belle Meunière" de Marcel Pagnol et "Rue des Anges", une adaptation de "Gaslight" que l'on doit à Louis

Verneuil. La saison s'ouvrira le 6 octobre avec "Eugénie Grandet" d'après le film que l'on a tiré du chef-d'oeuvre de Balzac. Comme chacun sait, on commença l'an prochain le centième anniversaire de la mort du prodigieux créateur de la "Comédie humaine".

La version radiophonique suivra de près le roman. Nous retrouvons Eugénie Grandet qui mène une vie sans éclat aux côtés de son père, Félix Grandet véritable incarnation de l'avarice. Grandet est redouté de tous les habitants qu'il exploite en tenant un train de vie misérable. Son frère, moins heureux dans les affaires, se suicide, pouvant éviter la faillite. La veille de sa mort, il envoie Félix son fils Charles.

Félix n'a qu'une idée: se débarrasser rapidement du neveu ruiné. Il l'envoie aux Indes. Eugénie lui confie le trésor constitué par les pièces d'or que son père lui offrait à chaque anniversaire.

Les deux cousins se promettent de s'épouser. Après cinq ans, Charles revient enrichi d'Indes, mais il n'aime plus Eugénie qui devra assister, après avoir perdu son père, à la disparition de son unique chance de bonheur. D'un geste magnifique, elle paye les dettes de son oncle suicidé afin de permettre à Charles de contracter un brillant mariage de raison.

Fred Barry incarnera l'avarice Janine Sutto sera Eugénie et Jean Coutu interprétera le rôle de Charles.

N'oublions donc pas que la saison du Théâtre Ford s'ouvrira jeudi, le 6 octobre, à 9 heures du soir, avec l'adaptation d'"Eugénie Grandet" de Balzac.

Madeleine Caron parle de:

Chou Baba

Il y avait une fois, dans ce lointain pays qu'est la Pologne, une maîtresse d'école très bonne et dévouée. En bonne Polonaise qu'elle était, elle savait très bien que dans son pays les orphelins ne sont jamais maltraités. Au contraire! Ce trait est tellement ancré dans les moeurs de la contrée que dans un village, par exemple, tout le monde surveille un peu une belle-mère pour être bien sûr que les enfants sont bien traités.

Seulement, madame Maria s'était rendu compte qu'une fois devenues grandes, les petites orphelines avaient, plus que d'autres, peine à se caser. Cela pour la bonne raison que du moment qu'elles cessaient d'être des enfants, l'intérêt qu'on leur portait diminuait d'autant et que personne ne s'avisait de faciliter leur établissement. Dans sa région, la maîtresse d'école en fit donc son affaire.

Les unes après les autres, ces jeunes filles recevaient une initiation aux soins du ménage, de l'aide pour coudre un trousseau et enfin une fée attentive leur trouvait un mari. Madame Maria, entre temps devenue veuve, restait chargée d'enfants. Les siens et ceux de son mari qu'elle avait épousés quand il était déjà veuf, dirait la bible. Un des fils prit pour femme une des protégées de sa mère et, petit à petit, malgré toute la discrétion possible, l'histoire de la charité agissante d'une pauvre maîtresse d'école, veuve et pas riche, se répandait.

Une décoration du Vatican lui fut décernée et le plus riche seigneur de la région se fit un honneur et un devoir de payer les frais du voyage pour que madame Maria allât à Rome pour être décorée de la main du Pape...

Ai-je oublié de vous dire que madame Maria était fort bonne cuisinière? Vous jugerez de son talent par une de ses recettes que voici: le chou baba. En polonais, baba veut dire grand'mère. C'est donc du chou, nous dirions à la façon de ma grand'mère, que je vous offre.

Mettre cuire cinq minutes à l'eau bouillante de belles grandes feuilles de chou, en comptant plusieurs feuilles par convive. Hacher finement ce qui reste du chou. Prendre des grillades de lard, les faire revenir lentement. Quand le "jus" est tout sorti, mettre les grillades de côté et faire revenir quelques minutes dans cette graisse trois ou quatre oignons hachés fin. Attention de baisser le feu électrique, si nécessaire, pour que l'oignon se dore sans brûler. Ajouter au mélange deux tasses de riz cuit au préalable; laisser cuire un moment, et enfin ajouter le chou haché. Saler et poivrer au goût. Après environ cinq minutes de cuisson, retirer du feu. Placer une cuillerée du mélange sur une feuille de chou; replier la feuille comme un petit paquet et la placer dans un plat beurré allant au four. Procéder de même pour tout le mélange, puis placer sur le dessus du plat, en garniture, les grillades. Mettre au four environ une demi-heure.

Faites attention que votre four électrique soit à la température convenable, c'est-à-dire modérément chaud, quand vous finissez de faire vos petits paquets de riz, chou, oignon. La première fois, ce sera un peu long, bien entendu, mais vous prendrez vite le tour de main. Et quand votre famille vous fera des compliments parce que vous êtes une cuisinière émérite, ayez un souvenir, une prière, pour une Polonaise maintenant morte depuis longtemps et pour son malheureux pays.

(Tous droits réservés)

L'émail sans rival au Canada!
NARVO
Super-lustré et ultra-durable
Choix de
25 NUANCES RAVISSANTES
Exigez les peintures Murphy et le NARVO pour vos prochains travaux de peinture.
MAURICE GEOFFROY

- HORAIRES -
BRISSETTE & FRERE LTEE
ILE ST-IGNACE — BERTHIER — MONTREAL
Départs quotidiens:
TOUS LES JOURS (dimanche excepté)
DEPARTS DEPARTS RETOURS
Ile St-Ignace Berthierville Montréal
7.45 hres a. m. 8.00 hres a. m. 5.00 p. m.
TOUS LES SAMEDIS (en plus du voyage régulier)
IL Y AURA UN DEUXIEME DEPART:
Ile St-Ignace Berthierville Montréal
12.45 hres p. m. 1.00 hre p. m. 10.30 a. m.
DIMANCHE SEULEMENT:
Ile St-Ignace Berthierville Montréal
6.45 hres p. m. 7.00 hres p. m. 10.00 p. m.
Les départs se feront de l'Hôtel "Le Relais", Montréal
NOS PRIX SONT DES PLUS BAS!
Notre transport est sûr, rapide et sans arrêt!
VOYAGE SIMPLE: Ile St-Ignace: \$1.40
BERTHIER: \$1.25

COUPURES BRÛLURES ET COUPS
L'onguent Dr. Chase cicatrisant, calmant et antiseptique soulage rapidement. Un traitement sûr pour chez soi depuis plus de 50 ans. 69c. Format économique, 6 fois plus, \$2.23.
ONGUENT Antiseptique DR. CHASE



Lectures et cultures

L'ARMEE DU SALUT

par Robert Cassien

(Extrait de Témoignage Chrétien)

C'est avec un mélange d'étonnement, d'ironie et d'admiration involontaire, que les passants s'arrêtent pour regarder le défilé des "salutistes", ces hommes et ces femmes revêtus d'uniformes bizarres et qui se font accompagner par une musique de jazz. Lorsqu'un certain nombre de personnes se trouvent réunies, un "officier" sort des rangs pour dire quelques mots sur le Christ ou sur le péché, tandis que d'autres vendent des journaux ou des brochures édités par l'Armée du Salut.

La nuit, des équipes de salutistes font concurrence aux militants de certains partis politiques et écrivent en lettres rouges sur les murs: "Tu peux mourir aujourd'hui, pense à Jésus", "L'Enfer attend les méchants", etc. S'il vous est arrivé de prolonger votre présence dans un café, vous avez probablement vu entrer après minuit une femme et un homme portant l'uniforme de l'Armée du Salut pour offrir des journaux ou pour distribuer des tracts sur les méfaits de la débauche, avec invitation de penser à l'enfer et de se convertir. Souvent les clients du café leur demandent de "chanter quelque chose", et les salutistes naturellement ne s'y refusent pas. Se faisant accompagner par le jazz, ils entonnent sur les airs populaires les plus en vogue des cantiques à la gloire du Seigneur.

Les femmes salutistes n'ont pas peur d'aborder les "filles qui font le trottoir" pour tâcher de leur faire quitter leur "métier". Le plus souvent, elles n'en reçoivent que des injures, mais d'autres fois l'accueil est plus favorable et la conversation s'engage. Si la "fille" prétexte la misère matérielle, la salutiste lui

offre immédiatement le gîte et le couvert dans le "quartier" de l'Armée et promet de lui trouver un travail honnête.

L'Armée du Salut n'a pas d'églises, mais elle possède plusieurs maisons dans la plupart des grandes villes. La même salle peut servir de réfectoire aux pauvres à 7 heures, de lieu de meeting à 8 heures, tandis qu'à 11 heures on y entre les paillasses ou les lits de camp pour y héberger le plus de sans-abri possible. Quand vous aurez épuisé toutes vos ressources d'ingéniosité pour dépanner un malheureux, il y a encore quelque chance que l'Armée du Salut puisse le recevoir.

La traditionnelle "discretion française" — ou un certain respect humain — s'accommode plutôt mal des méthodes de propagande de l'Armée du Salut. L'Armée s'est développée en Angleterre et dans les autres pays anglo-saxons. C'est, en effet, en Angleterre que l'ancien méthodiste William Booth fonda, en 1865, l'Armée du Salut. Il en fut lui-même le premier "général" et encore aujourd'hui, c'est un de ses descendants qui gouverne l'Armée.

La doctrine religieuse et morale du salutiste se trouve résumée dans les seize "Articles de Guerre", dont huit ont pour objet les vérités à croire, et huit la conduite personnelle des membres de l'Armée. Des "Articles de Guerre", fondement de la foi combattante, doivent être signés par chaque "soldat" au moment de son enrôlement dans l'Armée. Ils ne constituent cependant pas un "Credo" au sens strict du mot, qui lierait les "soldats" à un assentiment intellectuel. Les salutistes peuvent bien professer d'autres articles, empruntés à des "Credos" de n'importe quelle confession chrétienne.

A l'encontre de plusieurs sectes protestantes qui se contentent d'un vague déisme, l'Armée du Salut professe la foi dans la doctrine de la Trinité. Les méthodistes, les adventistes et d'autres, insistent sur le petit nombre d'élus, pris exclusi-

vement parmi les adhérents de la secte. Les salutistes, par contre, proclament que "le Christ est mort pour tous". Aussi grande que soit la déchéance de l'homme, Dieu l'aime toujours et veut son salut. Par son ardent prosélytisme dans les milieux les plus malheureux — prostituées, prisonniers de droit commun, vagabonds — le salutiste incline à croire que plus un homme est déchu et plus Dieu l'aime. Le salutiste rejette donc catégoriquement la prédestination, et croit à la conversion possible de tous.

L'ennemi du genre humain est le péché, et c'est pour lui faire la guerre que l'Armée du Salut a été fondée. La victoire sur le péché, dans l'âme d'un homme, se manifeste par la conversion, elle-même identifiée à une expérience émotionnelle.

Les salutistes n'aiment pas qu'on les appelle protestants, et prétendent ne pas vouloir constituer une Eglise à part. Leur ambition serait uniquement de convertir les hommes au Christ. Ainsi, dans les pays catholiques, on suspend dans les chambres des maisons salutistes des crucifix, des images de la Sainte Vierge, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, etc.

Et, cependant, l'Armée du Salut est protestante dans son inspiration profonde. Comme tous les protestants, elle ne connaît d'autre règle de foi que la seule Bible, et les sacrements et les rites ont pour elle encore moins d'importance que pour les autres. Le port de l'uniforme salutiste et la signature des "Articles de Guerre" leur semblent suffisants pour distinguer les disciples du Christ engagés dans l'Armée. Elle ignore la liturgie et les cérémonies. Pour maintenir l'enthousiasme des croyants, et provoquer la conversion des pécheurs, l'Armée organise des assemblées sous forme de meetings. Une chorale y chante des hymnes, avec l'accompagnement du jazz ou d'autres instruments de musique populaire. On y parle du Christ, du pé-

PETITES ANNONCES

A LOUER

Logement chauffé. S'adresser à: 161, rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

A VENDRE

Beau collet de renard argenté, aussi collet de renard de teinte coco très propre. Vendra à bonne condition. S'adresser à: 39, rue de Frontenac, BERTHIERVILLE. Tél. 171.

A VENDRE

Canards de bois. S'adresser le samedi après-midi seulement à: VIATEUR DESROSIERS, 18 St-Viateur, BERTHIERVILLE.

A VENDRE

Poêle électrique à quatre ronds et fourneau, de marque "Moffat", en bon ordre. S'adresser à: ANDRE TELLIER, 207, rue de Frontenac, BERTHIERVILLE, Tél.: 118-J

A LOUER

Logements situés sur la rue d'Iberville. S'adresser à: 54 ou 56 rue d'Iberville, BERTHIERVILLE. Tél. 29.

A VENDRE

Deux fournaises à l'huile de marque "Roy Thermo" et "Silent Glow" et un secrétaire. Le tout en parfait ordre. S'adresser à: ARVIN DESY, 57, rue de Frontenac, BERTHIERVILLE, Tél.: 205-W.

ché, de l'enfer, etc., dans le ton des réunions publiques que tiennent les partis politiques les plus extrémistes.

Dans l'Armée du Salut il n'y a ni ministre, ni pasteur, car ce n'est pas une Eglise, mais une armée. Comme toute armée, celle-ci est donc dirigée par des "officiers". A la tête se trouve un "général", habitant Londres, source de tous les ordres et de tous les règlements de l'Armée, et à qui tous les salutistes doivent l'obéissance la plus absolue. Le général est l'unique propriétaire de tous les biens appartenant à l'Armée. Désigné pour la vie, il désigne lui-même son successeur, et une tradition semble vouloir conserver l'autorité suprême du salutisme dans la famille Booth. Au quartier général de Londres, le général est assisté d'un chef d'état-major, d'un secrétaire pour les Affaires étrangères et d'un chancelier. Toute l'organisation de l'Armée est hiérarchique, autocratique et monarchique.

"En campagne", l'Armée du Salut est divisée en territoires (coincidant généralement avec les pays), lesquels se subdivisent en provinces, elles-mêmes réparties en divisions. Chaque division contient un certain nombre de "corps", à la tête desquels se trouvent un capitaine et un lieutenant. Les femmes peuvent accéder à tous les grades de

l'Armée, et il y a des territoires dirigés par des "colonelles".

Les officiers consacrent généralement toute leur activité au service de l'Armée, laquelle assure leur subsistance. Les soldats, par contre conservent leur activité habituelle, et ne donnent à l'Armée qu'une partie de leur temps. La formation des officiers est confiée à des écoles spéciales, où la durée des études varie d'un à trois ans. A l'heure actuelle, l'Armée du Salut est installée en 70 pays, compte quelque trente mille officiers ou cadets, publie une centaine de périodiques.

Il est certain que sur le plan strictement philanthropique, l'Armée du Salut fait un bien considérable, et il n'est pas rare qu'elle obtienne même un changement moral dans la vie de certains êtres déçus. Sur le plan proprement religieux, j'admire l'audace des salutistes, ainsi que leur sens d'adaptation. Mais la faiblesse doctrinale, le rejet de tout dogme et des moyens de sanctification le plus traditionnellement chrétiens (sacrements, liturgie...), le trop d'importance accordée au côté sensible de la vie religieuse, tout cela fait que l'Armée du Salut provoque, sur le plan religieux, plus de mal que de bien. Du reste, ses "conversions" demeurent, dans l'immense majorité des cas, sans lendemain. (Digeste Catholique)

L'U.C.C. tiendra son congrès annuel à Montréal

Les 19 et 20 octobre

Le secrétariat provincial de l'Union Catholique des Cultivateurs vient d'annoncer que le congrès général annuel de cette association se tiendra à la salle de l'Assistance publique, Montréal, les 19 et 20 octobre prochain.

Depuis la fin d'août, plusieurs congrès régionaux ont été tenus pour discuter les problèmes particuliers à chaque région et préparer le congrès général. Lors de ces congrès, chacune des fédérations de l'U.C.C. a choisi les délégués qui la représenteront au congrès provincial de la Confédération. Aux assises qui seront tenues à Montréal les 19 et 20 octobre, toutes les régions agricoles de la province seront donc représentées.

Le prochain congrès général sera le vingt-cinquième depuis la fondation de l'Union Catholique des Cultivateurs; on se rappelle, en effet, que cette association fêta, en juillet dernier, son jubilé d'argent à Québec. Ce congrès sera présidé par M. J.-Abel Marion, de Sainte-Edwidge, comté de Compton.

L'Année Sainte

Pour que chaque fidèle y participe

Peu de fidèles pourront aller à Rome durant l'année jubilaire. Tous voudraient bien cependant s'unir aux intentions de l'Eglise durant ce temps de miséricorde et bénéficier de ses grâces particulières. Que faut-il faire? Lisez la brochure: "L'Année Sainte: pour que chaque fidèle y participe" que vient de publier le P. Archambault, S.J. Elle expose comment chacun peut, tout en restant chez lui et vaquant à ses occupations, entrer dans l'esprit du jubilé et avoir part à ses bienfaits. Abondamment illustrée, cette plaquette contient la bulle de promulgation de l'Année Sainte et la prière du Jubilé composée par Pie XII. Elle se vend 15 sous l'exemplaire à la Maison Bellarmin, 8100 rue Saint-Laurent, et chez les principaux libraires.

Lisez et faites connaître votre journal

"Le Courrier de Berthier" peut vous être très utile si vous utilisez ses colonnes pour demander ce dont vous avez besoin ou pour offrir ce dont vous n'avez pas besoin.

il ne vous en coûtera que quelques sous.

SERVEZ-VOUS DE

"LE COURRIER DE BERTHIER"

LOYERS A LOUER — OFFRE ET DEMANDE
MAISONS A VENDRE OU A ECHANGER
ARTICLES DE MENAGE — LINGE.
OFFRES DE SERVICE
DEMANDE DE SERVANTE
CHAMBRE ET PENSION
OBJETS PERDUS.

Passer à notre bureau ou appelez: 87

La Vie religieuse: —

LE ROSAIRE EN FAMILLE

par Guy MENARD, s. j.

L'histoire du Rosaire en famille est une des plus charmantes. Elle débute dans le foyer de Nazareth: c'est là que Marie, à la voix de l'Ange, conçoit son divin Fils et commence à vivre les ravissants mystères Joyeux, Dououreux et Glorieux.

Puis des siècles s'écoulent. Les premiers chrétiens se modèlent sur la Sainte Famille et transportent dans leur vie ces vérités éternelles. Dans leurs coeurs fervents, ils reviennent sans cesse à la contemplation des principales scènes de la vie de Notre-Dame.

Mais un jour, hélas! vers le treizième siècle les hommes se détachent de la vérité, les bases de la famille sont ébranlées par des doctrines perverses. Et la civilisation chrétienne semble s'effondrer. Les désordres règnent. Les peuples et les nations se sabrent les uns les autres.

C'est alors que le bon Dieu envoie un sauveur, un de ses plus grands saints, Dominique, une âme d'élite dévouée à la Sainte Vierge. Bien qu'il ne perd pas courage. Sa Mère du ciel ne l'abandonnera pas. De toute l'ardeur de son âme il élève la voix vers Elle. Et la Reine du ciel et de la terre se penche vers lui.

Elle lui confie une mission: sauver le monde, sauver la famille en prêchant le Rosaire. Dominique prêche, enseigne, couvre l'Europe de son zèle. Partout où il passe, l'espoir renaît, les Albigeois fuient. Les vertus fleurissent, les vices disparaissent, les hérésies s'effacent.

La santé et la vie reprennent place au foyer. Pères et mères entourés de leurs enfants, le chapelet à la main, prient la Sainte Vierge de sauver le monde et l'Eglise. Des âmes de feu se joignent à celle de Dominique et la lumière de la vérité devient encore plus conquérante.

Le danger conjuré, on se hâte d'oublier Celle qui avait mérité la victoire. Mais la Sainte Vierge, ravissante de sollicitude, revient à la charge. Elle apparaît au bienheureux Alain et lui demande de faire revivre le Rosaire: "Celui qui me priera au moyen du chapelet ne périra pas. — Les vrais enfants du Rosaire jouiront d'une gloire spéciale dans le ciel. — Tout ce que vous me demanderez par le chapelet sera accordé. — Ceux qui répandront le Rosaire recevront mon secours dans leurs difficultés.

Le monde ne reste pas sourd à ces promesses. Les Papes prêchent le Rosaire et organisent une croisade contre les Turcs. C'est alors que survient le miracle de Lépante. La Sainte Vier-

ge sauve l'Eglise.

Les siècles passent et un jour à Lourdes la Sainte Vierge revient encore sur la terre nous parler du chapelet. Plus pressante encore à Fatima elle nous rappelle la puissance du Rosaire.

A notre monde angoissé, livré parvient offrir la paix, mais à la condition qu'on récite de nombreux chapelets.

Canadiens, ce message s'adresse aussi à nous. De la France nous avons hérité cette belle coutume, de réciter le soir, dans de nombreux foyers, le Rosaire. Autant que possible on le fait quand toute la famille est présente. Même si des occupations diverses retiennent au loin quelques-uns des membres, on ne déroge pas à cette habitude. On tient tellement à attirer sur le foyer la protection de la sainte Vierge!

Nous avons besoin de cette protection. Voyez: que de dangers menacent la famille: les plaies du divorce et du contrôle des naissances. Plus difficilement qu'autrefois on accepte d'avoir des enfants ou de continuer à vivre ensemble jusqu'à la mort. Comme c'est triste et terrible!

Il faut avoir recours à la Sainte Vierge, et revenir au Rosaire en famille. Trop de foyers ont délaissé la prière en famille. Quelle émancipation regrettable! Pourquoi céder aux pressions du siècle? Faisons plutôt pression au Ciel.

Le Rosaire en famille est la meilleure façon de rendre la sainte Vierge présente au foyer. Chaque fois qu'on la prie, elle nous visite. Elle vient sympathiser avec nous, soigner les corps et les âmes, guérir même. Sa seule présence suffit à tout changer.

Présente à l'heure de la prière, elle ne quitte pas le foyer. Toute la journée elle est là, tout près de nous, rappelant l'exemple des vertus de Nazareth, offrant à chacun la grâce de vivre une vie meilleure. Ainsi là où se récite le chapelet, les saintes vertus croissent et s'épanouissent.

Dans le chapelet sont rassemblées les plus belles prières. Le Notre Père est composé par Notre-Seigneur lui-même. Le Je Vous Salue Marie fut inspiré par le Saint-Esprit à l'Archange Gabriel et à Elizabeth. Le Gloire soit au Père est la plus ancienne et la plus belle doxologie à la gloire de la sainte Trinité. Le Credo est le meilleur résumé de notre foi.

Puissent chez nous de nombreuses familles connaître la joie de revenir à la prière du soir à la maison. Puisse Notre-Dame reprendre sa place dans tous nos foyers et y revenir chaque jour dans un quart d'heure de prières semer des grâces de choix.

DECES DE Mme WILFRID AUBUCHON

A Berthier, le 8 septembre, à l'âge de 67 ans, est décédée Mme Wilfrid Aubuchon, née Bernadette Morel.

Elle laisse dans le deuil son époux; ses fils: Mario et Armand; ses filles: Mme Lucien Aubuchon (Gabrielle) et Yvonne; un frère M. Antonio Morel de St-Lin; une soeur: Sr Marie-Augustin, des SS. Ste-Anne.

Offrandes de messes. — Antonio Morel, St-Lin; Marcel Cadrin, Lanoraie; les Employés de la Eddy Match; Mme Albert Latour, Ile Dupas; M. et Mme Léo Denis.

Bouquets spirituels. — M. et Mme Fernand Larose, Montréal, Sr Marie Vitalien de Jésus, Famille Rodolphe Brissette.

Offrandes de fleurs. — Yvonne Aubuchon, Famille Wilfrid St-Père, Les Employés de la Eddy Match Co., Roland Perreault, de la Laiterie Moderne.

Télégrammes. — M. et Mme Oscar Aubuchon, M. et Mme Gérard Aubuchon, Ste-Adèle.

Symphathies. — La Supérieure et le personnel du Couvent de Lachine, Famille Rodolphe Brissette, M. et Mme Léo Denis, M. et Mme Fernand Larose, Sr Marie Vitalien de Jésus, Jean-Marc Aubuchon, M. et Mme Ubald Bonin, Famille Wilfrid Carpentier, Famille Victor Guertin, Ile Dupas, Mmes Denis, Mme Bernard Beaufort, M. et Mme Lucien Béland, M. et Mme Cléophas Thérien, Mme Pierre Robillard, St-Cuthbert, M. et Mme Adrien De Grandpré, M. et Mme Zéphir Dubois, M. et Mme Marcel Mousseau, Famille Donatien Clermont, M. et Mme Louis-Joseph Pagé, Famille J.-Raoul Brissette, M. et Mme Yvon Beaucage, M. et Mme Joseph Denis, M. et Mme Joseph Beaucage, Famille Aldéric Lavallée, M. et Mme Adrien Chaput, Famille Adhémar Harnois, M. et Mme Maurice Piché, Famille Léopold Robillard, St-Cuthbert, Bernard Denommée, St-Cuthbert, M. Armand Coulombe, Mlle Estelle Bellerose, M. Jean Roch, M. Gabriel Denis, Ville St-Laurent, M. et Mme L.-A. De Grandpré, M. et Mme Paul Rainville, M. et Mme Gérard Dubé, M. et Mme Isidore Poirier, M. et Mme Charles Destrempe, M. et Mme Henri Piché, Famille Fortunat Blais, M. et Mme René Aubuchon, M. et Mme Albert Latour, Ile Dupas, Famille Gaston Dubé, Famille Léopold Denommée, Famille Albert Cardin, Ile Dupas, M. et Mme Roméo Gauthier, M. Gustave Carpentier, M. et Mme Joseph Lemire Ile Dupas, Famille Barthélemy Farly, M. et Mme Gérard Lamarche, Mme Jos. Lavallée, M. et Mme Alfred Pagé, M. et Mme J.-Claude Poulette, M. et Mme Eugène Baril, M. et Mme Wilfrid St-Père, Montréal, M. et Mme Roger St-Père, M. et Mme J.-A. Champoux, M. Romuald Doucet, Ste-Elisabeth, M. et Mme Damase Bonin, Mme Arthur Durand de Charlemagne, M. et Mme Ferdinand Goyet, M. et Mme Germain Aubuchon, Montréal, Famille Vincent Latour, M. et Mme Omer Arpin, Lanoraie, Les Employés de la Eddy Match, Famille Philibert Fafard, St-Cuthbert, Mlle Imelda Latour, M. et Mme Gilbert Plante, M. et Mme Gabriel Forest, Lanoraie, M. et Mme Gabriel Beausoleil, M. et Mme René Blais, M. et Mme Alphonse Parent, Famille Joseph Manègre, M. et Mme Adrien Ducharme, M. et Mme Jean-Paul Sylvestre, Ile Dupas, M. et Mme Léon Contant, Montréal, Famille Antonio Morel, St-Lin, J.-M. Cadrin, Lanoraie, Lise et Pierrette St-Père, M. Romuald Pagé, M. et Mme Armand Piette, M. et Mme Hugh E. Bailey, M. et Mme Rosaire Brunette, M. et Mme Léo Dépatie, Montréal, M. et Mme Fernand Destrempe, St-Cuthbert, Famille Donat Clermont, M. Joseph Aubuchon, Montréal, M. Marcel St-Père, et Mlle Evelyne Contant, M. et Mme Jean Guévremont, St-Ignace, M. et Mme Albert Aubuchon fils, Famille A. Dufault, Montréal, M. et Mme Geo.-Etienne Denis, Famille Raoul Thibault, St-Cuthbert, M. et Mme Alphonse Massé, M. et Mme Roger Contant, Montréal, M. et Mme Albert Aubuchon, M. et Mme Maurice Pagé, Famille Jos. Barrette, Famille Lionel Aubuchon, M. et Mme Henri Aubuchon, M. et Mme Rogatien Savignac, Mme Joseph Pagé, etc.

Dollard Armstrong

BIJOUTIER
128, rue Montcalm
BERTHIERVILLE

SPECIALITE: Réparations de montres, horloges, etc.
EN VENTE: Stock considérable de montres, cadrans, horloges, bagues, diamants, bijoux de tout genre.

**RADIO SERVICE
Raymond Sanschagrin**

RADIO - TECHNICIEN
Tél: 153
Rés. 236 W. BERTHIERVILLE, P. Q.

Agent autorisé des appareils:
GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC

OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

EUGENE BARIL

GARAGISTE

(Ancien garage de M. Bruno Veillet)

Expert en mécanique et en électricité

Grand'Côte de Berthier

Tél: 193W

BERTHIERVILLE, Qué.

Théâtre PARISIEN

● BERTHIERVILLE ●

Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant

Deux représentations tous les soirs, commençant à 7h. 30

Dimanche, représentation continue de 1h. 30
à la fermeture.

VEN., SAM., DIM., 30 SEPTEMBRE, 1, 2 OCTOBRE

Danielle Darrieux, Georges Marchal, dans:

"BETHSABEE"

AUSSI:

John Garfield, Pat O'Brien, dans:

"FLOWING GOLD"

MARDI, MERCREDI, 4, 5 OCTOBRE

Olivia de Haviland, Ida Lupino, dans:

"LES SOEURS BROWTE"

(version française de "DEVOTION")

VEN., SAM., DIM., 7, 8, 9 OCTOBRE

Constant Remy, Mila Parely, dans:

"MONSIEUR DES LOURDINES"

AUSSI:

Scott Brady, Charles Russell, dans:

"CANON CITY"

Ne manquez pas notre concours chaque Mardi.

**COURS DU SOIR**

A U

**Centre d'Initiation Artisanale
de St-Gabriel-de-Brandon**

On peut s'inscrire tous les soirs, de 7h 30 à 9h.,
jusqu'à l'ouverture des cours, 10 octobre.

- Ajustage mécanique
- Menuiserie
- Dessin industriel

Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse

Hon. Paul Sauvé
ministre

Gustave Poisson,
sous-ministre.